



Projet Urbain  
de Dar Naïm  
PU 2



ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL

PROJET DE CONSOLIDATION  
DES DYNAMIQUES ASSOCIATIVES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
ET SOCIAL DE LA COMMUNE URBAINE  
DE DAR NAÏM (PU 2)

Capitalisation  
des pratiques d'animation  
territoriale développées  
par les jeunes

Janvier 2021

# Sommair

Sigles et abréviations

<i>Promouvoir les initiatives des populations</i>	1
<b>CONTOURS DE LA CAPITALISATION</b>	2
Mauritanie : contexte général	2
Dar Naim : une enclave géographique et sociale	4
Une commune pauvre	
<b>LE PROJET URBAIN : UNE EXPÉRIENCE DE CHANGEMENT SOCIAL</b>	6
Une démarche de capitalisation innovante	6
Une capitalisation aux enjeux multiples	7
Allier capitalisation et évaluation d'impact	8
Une démarche en deux temps	9
Un exercice interne	11
COVID 19 : l'élément perturbateur	11
<b>L'ANIMATION TERRITORIALE PORTÉE PAR LES JEUNES : UNE DYNAMIQUE PRÉPARÉE EN AMONT</b>	
Une animation au service de la gouvernance territoriale	12
Les animations menées par les jeunes	14
Une stratégie d'intervention spécifique	16
« Bonnes pratiques » : de quoi parlons-nous ?	17
L'expression artistique comme outil de sensibilisation	18
Mobiliser pour informer et sensibiliser	19
Une approche d'éducation par les pairs	20
Travailler en approche partenariale	21
<b>UN ACCOMPAGNEMENT DE PROXIMITÉ</b>	22
L'approche participative adoptée	22
Des acteurs disposant des compétences techniques et managériales	22



<b>IMPACT DU PROJET</b>	23
Des effets avérés	
Sur les dynamiques collectives	23
Sur les bénéficiaires	24
Sur les autres acteurs	26
Des effets à relativiser	28
Difficultés et limites	28
<b>QUELQUES LECONS D'EXPERIENCE</b>	29
Que retenir de l'approche du PU ?	29
Des orientations importantes	31
Renforcer les capacités de gestion	31
Privilégier des actions à « impact rapide »	31
Combiner dimensions pédagogiques et ludiques	32
Travailler avec des relais communautaires	33
Être attentif à la communication et à la visibilité	33
Démarches d'accompagnement des jeunes : Quelles leçons ?	34
Mode de planification et d'organisation des initiatives	34
Des pratiques innovantes	35
La méthodologie du Projet Urbain	36
<b>QUELQUES RECOMMANDATIONS POUR LA SUITE</b>	37
Améliorer les interventions à partir des acquis	37
Élargir l'expérience à d'autres zones géographiques	38
<b>ANNEXES</b>	40



## Sigles et abréviations

<b>CCD</b>	Citoyennes, Citoyens Debout	<b>PCPA</b>	Programme concerté pluri acteurs
<b>CIEDEL</b>	Centre International d'Études pour le Développement Local	<b>PDC</b>	Plan de Développement Communal
<b>GQ</b>	Groupement de quartiers	<b>PNUD</b>	Programme des Nations Unies pour le Développement
<b>GT</b>	Groupe thématique	<b>PU</b>	Projet Urbain
<b>GRDR</b>	Groupe de Recherches pour le Développement	<b>RERAJ</b>	Réseau régional des associations de jeunes
<b>CHTAC</b>	Changer les Territoires par l'Action Collective	<b>RIM TIC</b>	République Islamique de Mauritanie Technologies, Information et Communication
<b>CM</b>	Caritas Mauritanie	<b>SCAPP</b>	Stratégie de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée
<b>F3E</b>	Fonds pour Évaluer, Éclairer, Échanger	<b>SNU</b>	Système des Nations Unies
<b>FAJR</b>	Programme de l'Ambassade de France en appui aux OSC	<b>TIC</b>	Technologie de l'information et de la communication
<b>IPE2D</b>	Innovation, Pertinence, Efficacité, Duplication et Durabilité	<b>TPAMS</b>	Touche pas à ma sœur
<b>MASEF</b>	Ministère des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille	<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
<b>MENFPR</b>	Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle et de la Réforme		
<b>MEJS</b>	Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports		

**Wilaya** Région

**Moughataa** Département

**Hakem** Préfet

# PROMOUVOIR LES INITIATIVES DES POPULATIONS

**Benoît Boulangé**  
**Directeur Caritas Mauritanie**

jeunes, et plus récemment les groupes de quartier thématiques.

C'est dire si toute l'équipe Caritas à Dar Naïm a su créer des dynamiques et des mises en réseau des populations au fil des années.

Je cite quelques exemples qui m'ont marqué à l'une ou l'autre occasion de visites: la coopérative de femmes Sope Yonanté à Hey Teïssir, fières de commercialiser leurs savons ; le groupement de quartier Hay Teïssir et son travail sur l'environnement ; des jeunes, handicapés, sur leur lieu de stage, une entreprise de fabrication métallique ; des filles qui ouvrent leur salon de coiffure (AGF) ; le projet du collectif « Touche pas à ma sœur » ; le marché d'un autre collectif, les « Filles debout ! ». J'ai cité des exemples que j'ai en tête en écrivant cette note, mais il y en a tant d'autres !

## Une jeunesse, force de proposition

Dans quelle mesure toute cette action de Caritas a-t-elle eu de l'impact ? Peut-on dire que des groupes de populations ont avancé avec nous ? Pour répondre, je me réfère à des vidéos qui ont circulé récemment sur les réseaux sociaux et certains médias. Des jeunes, des groupes y exprimaient avec leurs mots, avec leurs codes et leurs musiques urbaines leur satisfaction de

**LA PRÉSENCE DE CARITAS SOUS LA FORME D'UN** projet de proximité dans les quartiers de Dar Naïm existe depuis 2013. Mais elle avait des antécédents sous d'autres formes, le projet AGF à Sebkhia et El Mina qui travaillait avec des coopératives féminines, et aussi la Cellule Renforcement de capacités qui travaillait avec les associations mauritaniennes. Les valeurs et principes fondamentaux existaient déjà, l'expérience aussi. Le projet de Dar Naïm s'est appuyé sur cet historique pour accompagner les initiatives jusqu'à en faire un projet accompagnant le développement local.

Au fil des ans depuis 2013, il a impliqué dans la mise en œuvre une grande diversité de parties prenantes : des coopératives de femmes, des jeunes en difficulté, des associations mauritaniennes, des associations de jeunes. Et il a proposé des activités signes de promotion humaine : les initiatives économiques des femmes, l'insertion de jeunes vulnérables, les projets des associations, le développement local avec la municipalité et les associations de



participer à des actions qui profitent à la communauté de Dar Naïm. Ainsi sur fond de rap,

ils exprimaient bien mieux qu'avec un discours leur perception de la promotion humaine.

En évoquant tout cela, nous pouvons dire :

- Oui, des personnes vulnérables se sont remises debout,
- Oui, des personnes gagnent dignement leur vie, même à échelle modeste,
- Oui, il y a une jeunesse consciente qu'elle est force de proposition dans la commune,
- Oui, la cohésion sociale a commencé à Dar Naïm.

Et si dans quelques années il devait me rester qu'une seule image de cette intervention, ce serait probablement celle de ces jeunes représentatifs de toutes les communautés à Dar Naïm, qui chantent ensemble, avec un slogan affiché « Nous sommes le symbole de la Mauritanie ».

# Contours de la capitalisation

## Mauritanie : contexte général

L

**A MAURITANIE DEMEURE DANS LA CATÉGORIE** des pays à « faible développement humain », selon le Rapport mondial sur le développement humain 2017 qui la classe au 157<sup>e</sup> rang sur 188 pays.

Ces dernières années, le pays a fait d'importants progrès dans la mise en place des fondamentaux d'un système national de filets sociaux dont l'un des objectifs est la réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité aux chocs. Les programmes mis en œuvre (accompagnement des ménages les plus pauvres et investissement dans le capital humain - celui des enfants, en particulier - et productif) s'inscrivent dans la durée.

Une partie des programmes a pour objet de répondre à des crises ponctuelles (réforme des subventions, secousses économiques externes, consolidation fiscale) ou à des chocs cycliques

et récurrents (soudure, mauvaise pluviométrie, etc.).

Les effets des filets sociaux sur les ménages se manifestent à trois niveaux : l'équité, la résilience et les opportunités.

- En matière d'équité, les filets sociaux permettent d'améliorer la consommation des ménages, mais aussi de créer les conditions d'une amélioration des économies locales.
- Dans le domaine de la résilience, ils aident à renforcer les capacités des ménages à faire face aux chocs.
- S'agissant d'opportunités, les filets sociaux augmentent l'utilisation des services de santé, ainsi que l'inscription et la présence des enfants à l'école.

D'autre part, l'impact des programmes sur les capacités productives des ménages est démontré : les bénéficiaires tendent à développer leurs activités indépendantes ou à les étendre, et à s'investir davantage dans leurs exploitations familiales. La Mauritanie a enregistré de réels progrès dans l'éradication de l'extrême pauvreté.

Cependant, en accord avec la stratégie nationale de protection sociale et la stratégie de croissance accélérée et de prospérité partagée (SCAPP), le renforcement du dispositif de la protection sociale reste plus que jamais nécessaire pour atteindre l'objectif d'éradication de la pauvreté et d'appui aux personnes en grande vulnérabilité.

## Jeunes de Dar Naïm : un statut de précurseurs

Le gouvernement consacre une partie significative de sa politique au développement du capital humain, en particulier aux questions liées au développement de la jeunesse.

C'est dans ce cadre que le ministère de l'Emploi de la Jeunesse et des Sports a élaboré une stratégie nationale de la jeunesse, pour la



période 2020-2024, qui se fonde sur une vision holistique de la jeunesse, et qui prend en compte ses besoins et aspirations et les réponses à leur apporter. Au premier rang des problèmes clés de la stratégie figurent la formation professionnelle, l'employabilité et la participation citoyenne des jeunes. Chacun de ces sujets est traduit en programme opérationnel et doté d'une stratégie spécifique.

Le gouvernement met actuellement en œuvre un programme de promotion de la citoyenneté, dénommé *Watanouna*. Il vise à élargir la participation des jeunes à la vie économique sociale du pays, et à renforcer en eux l'engagement citoyen.

Plus de 1 200 jeunes sont mobilisés dans ce programme afin de sensibiliser les populations sur les défis de l'heure. La mise en œuvre de *Watanouna* a coïncidé avec les premiers signes de la pandémie du Covid-19.

D'importantes activités de mobilisation sociale ont été mises en œuvre avec les jeunes dans les 54 moughataas du pays.

Dans ce processus, la jeunesse de Dar Naïm a un statut de précurseur, et joue un rôle

d'avant-garde, car elle œuvre depuis des années pour une participation effective de jeunes à tous les niveaux de la vie sociale, économique et culturelle.

### Pourquoi Dar Naïm ?

C'est précisément ce statut et ce rôle qui expliquent le regain d'activité que la commune va connaître dans un futur proche. En effet, le Système des Nations Unies (SNU) a décidé de faire de Dar Naïm une « zone de convergence » au cours des 5 prochaines années. À cet effet, un cadre de concertation permanent a été mis en place autour d'un noyau constitué de Caritas et de la municipalité, et une étude-diagnostic de la situation sociale de Dar Naïm a été commanditée par le SNU, sous la supervision de l'Unicef.

Le choix de Dar Naïm par le SNU s'explique par la réussite du projet urbain de Caritas Mauritanie dans cette commune de Nouakchott.

Les réalisations futures du SNU et des nouveaux partenaires compléteront les interventions du projet urbain. Des actions du SNU et des nouveaux partenaires ont été entamées dans le domaine des services

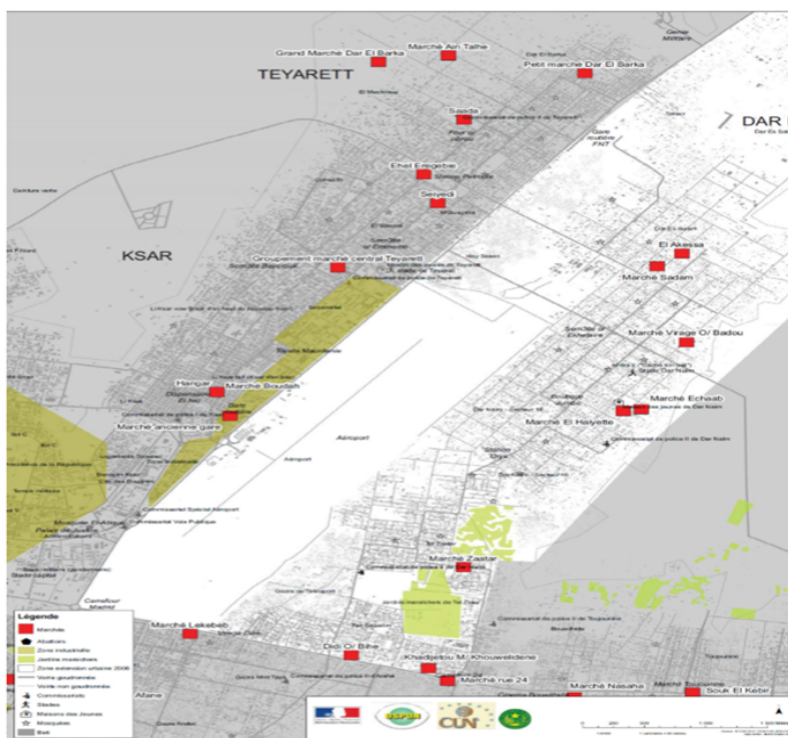


sociaux essentiels surtout dans les infrastructures latrines, réhabilitation de classes...

Chacune des agences du SNU apportera son appui à la commune dans le domaine relevant de son mandat. L'équipe du PU étant au cœur du cadre de concertation veillera à ce qu'il n'y ait pas de doublon dans les interventions en cours ou à venir.

Le projet urbain est implanté dans la commune depuis une dizaine d'années. À terme, les efforts de CM tendent à améliorer de façon durable les conditions de vie des populations de la commune de Dar Naïm, notamment à travers l'implication de la jeunesse dans la vie économique et sociale par des activités d'animation territoriale.

## Dar Naïm : une enclave géographique et sociale



# A

**U DÉBUT DES ANNÉES 70, LA MAURITANIE** a vécu une sécheresse sans précédent, qui a poussé les populations rurales vers les villes, en quête de moyens de survie. Depuis lors, les migrations vers la capitale ont été continues, au rythme des aléas climatiques. L'exode rural a accentué la dynamique d'urbanisation entre 1988 et 2013. La population urbaine qui était de 190 707 personnes, entre 1988 et 2000, est passée à 755 481 personnes, entre 2000 et 2013.

Nouakchott est aujourd'hui l'agglomération la plus peuplée du pays. La capitale concentre près de 28 % de l'ensemble de la population et 28,2 % des ménages, et abrite plus de la moitié (57,5 %) de la population urbaine du pays. L'une des conséquences marquantes de

cette situation est la croissance exponentielle de son espace urbanisé.

Jusqu'en 2018, Nouakchott avait un statut de district unique, composé de neuf circonscriptions qui étaient à la fois des communes et des moughataas (préfectures). Depuis la loi de décentralisation de cette année-là, la capitale est subdivisée en trois wilayas (régions) : Nouakchott-Ouest, Nouakchott-Nord et Nouakchott-Sud, dont chacune regroupe trois communes.

La commune de Dar Naïm fait partie de Nouakchott Nord, dont elle est également le chef-lieu, du fait de sa position centrale parmi les trois moughataas constituant la région. Dar Naïm a donc, aujourd'hui, à la fois le statut de moughataa, de commune et de chef-lieu de wilaya.

Enclavée durant des années entre un cordon dunaire stérile et l'ancien aéroport de Nouakchott, Dar Naïm est l'une des plus pauvres des neuf communes de la capitale. Le caractère brutal et inattendu des exodes des années 70 et leur récurrence au cours des périodes suivantes ont entraîné un accroissement incontrôlé de l'habitat. Les pouvoirs publics n'ont pu réaliser les infrastructures urbaines au rythme de l'installation de nouveaux quartiers.

### **Une commune pauvre**

Les conséquences négatives de cette situation en termes de circulation, d'accès à l'eau potable, de pollution et d'assainissement sont considérables, et ont fortement contribué au retard de la commune en matière de développement économique et d'offre de services à la population.

Dar Naïm est la deuxième commune la plus peuplée de la capitale, derrière Arafat. Par rapport aux autres communes de Nouakchott, les principales caractéristiques de Dar Naïm sont les suivantes :

- La plus forte densité démographique ;
- Le plus grand nombre de personnes les plus vulnérables ;
-

### ● **Dar Naïm : une enclave géographique et sociale ...**

- Un pourcentage élevé de jeunes (70 % de la population), et un taux de chômage élevé (30 %) ;
- Un accès très difficile des populations aux services de base (eau, électricité, santé, assainissement, éducation...) ;
- Une population extrêmement mobile, du fait de plusieurs facteurs :
- La pratique des « casiers », qui consiste à occuper un terrain non loti, dans l'espoir d'en acquérir la propriété en cas de régularisation foncière ;
- Le profil très rural de la population, dont une grande partie retourne au terroir à saison des pluies, pour cultiver les champs et/ou s'occuper du bétail ;
- La précarité des emplois, qui contraint les familles à une dispersion, plus ou moins longue, les mères de famille retournant village ou campement.

Le récent désenclavement de la zone (lotissement et viabilisation de l'espace de l'ancien aéroport) laisse toutefois présager une augmentation importante de population.

La nouvelle situation de la commune constitue une importante opportunité de développement, à condition que les conséquences de ce désenclavement soient anticipées en termes de besoins, et de planification urbaine.





## LE PROJET URBAIN :

# Une expérience de changement social

L

A CONVICTION DE Caritas MAURITANIE a toujours été que l'approche « du haut vers le bas », sans concertation AVEC les bénéficiaires finaux ni prise en compte de leurs besoins réels, est inadaptée, voire sans effet significatif sur le niveau de vie des populations.

### Une démarche de capitalisation innovante

Dans cet esprit, et afin de répondre efficacement aux besoins des populations de la commune de Dar Naïm, Caritas Mauritanie met en œuvre, depuis 2013, un projet prenant appui directement sur les populations, la société civile et la commune de Dar Naïm.

Dénoté, dans sa première phase, « Projet de développement économique et social d'une partie de la communauté urbaine de

Nouakchott », il a pris, dans sa seconde phase, l'appellation de « projet de consolidation des dynamiques associatives pour le développement social et économique de Dar Naïm », plus communément « Projet urbain de Dar Naïm » (PU2).

Au de cours la première phase, le PU1 a capitalisé sur les approches qui ont marqué la première période du projet. Cette capitalisation a porté sur l'approche intégrée, territoriale et partenariale du projet.

Principaux enseignements qui ressortent de la première capitalisation :

- L'engagement demandé (participation aux formations, sensibilisation, rencontres d'échanges, alphabétisation, microcrédit, etc.) participe à la sélection des plus persévérants.
- Les groupes qui fonctionnent le mieux semblent être ceux qui reposaient déjà sur une structure sociale (tontine) ou familiale. Leur structuration renforce un esprit de travail collectif déjà existant.
- Le suivi de proximité repose sur la qualité de l'animation : engagement, gentillesse, disponibilité et patience. Il permet de gagner la confiance, de valoriser la personne, de rechercher les potentiels et de mettre les personnes en situation d'initiative et de projet.

*À vrai dire, nous n'étions pas très bien organisés avant d'avoir connu Caritas. Dans les activités, nous avions des motivations, mais nous manquions de bonnes idées et d'organisation pour avoir les résultats espérés.*

Mais, aussi, de stimuler la réflexion interne vers une solution.

- Les jeunes sont plus motivés lorsqu'ils sont impliqués tout au long du processus. La relation de confiance tissée avec les jeunes favorise un suivi de qualité et un meilleur accompagnement.

Les OSC ont souligné la qualité de l'accompagnement par le PU. Elles ont également apprécié le fait d'être ponctuellement sollicitées pour participer à des activités ou à des réunions d'échanges. Cela leur a permis de poursuivre leur apprentissage, de créer des liens avec les populations locales, de renforcer leur visibilité et de réaliser leur mission sans se soucier des financements.

## Une démarche de capitalisation innovante...

Le Projet Urbain a assuré une fonction de médiation entre la mairie et les jeunes et entre les jeunes eux-mêmes, suscitant ainsi rencontres, dialogue et mise en situation de responsabilisation pour la réalisation d'activités, au service de la commune ou du quartier. Ce travail en commun a permis aux jeunes de prendre confiance en leur potentiel, et leur a donné légitimité et crédibilité auprès des autorités locales.

La situation économique des jeunes des quartiers demeure difficile. De ce fait, nombre de jeunes voient dans le milieu associatif non un espace de réalisation de l'intérêt collectif, mais un moyen de gagner de l'argent. Il est, dès lors, essentiel de lier l'accompagnement dans l'insertion économique et le développement d'un engagement citoyen actif.

La capitalisation menée dans la seconde phase est axée sur les pratiques d'animation territoriale développées par les associations de jeunes et/ou les jeunes dans le cadre des activités menées par les organisations fédératives (groupements de quartiers, les groupes thématiques, les « Filles debout » et le consortium « Touche pas à ma sœur » (TPAMS). Par ailleurs, l'exercice a l'ambition de lier la capitalisation des pratiques et la caractérisation de leurs effets.

Avec la fin du projet, et le recul nécessaire, il est important d'évaluer attentivement les apports du PU2, et de mesurer sa pertinence avant de s'engager dans la mise en place de la même démarche à plus large échelle.

## Une capitalisation aux enjeux multiples

En effet, cette capitalisation a précisément pour objectif de faire ressortir, sous un angle pragmatique et dans un périmètre défini, l'impact du projet et d'en tirer de bonnes pratiques susceptibles d'être dupliquées localement, ailleurs ou par d'autres intervenants.

L'originalité de la démarche de capitalisation du PU2 réside dans sa double démarche : de valorisation des pratiques d'animation territoriale développées par les jeunes (accompagnés par le PU2), d'une part, d'appréciation de la plus-value et des effets sur la dynamique de développement local, d'autre part, afin d'en tirer des leçons des expériences d'accompagnement portées par le PU2.



## Une capitalisation aux enjeux multiples...

À la suite des formations en ligne suivies par le chef de projet et le coordinateur des Projets intégrés, dans le cadre du programme CHTAC, avec l'appui du F3E, il s'agit de mettre en exergue l'approche orientée changement, à l'échelle du territoire de Dar Naïm.

En effet, cette approche participative a été mise en avant, tout au long du projet, même si les acteurs n'en avaient pas forcément conscience, que ce soit dans le cadre de l'analyse des effets des pratiques d'animation territoriale développées par les associations de jeunes et/ou les jeunes, ou dans le cadre des activités menées par les groupements de quartiers.

### Allier capitalisation et évaluation d'impact

Les enjeux d'une telle capitalisation sont multiples, et peuvent se résumer dans les points ci-dessous :

- La constitution d'une mémoire institutionnelle sur les initiatives, les activités et les résultats, toutes choses offrant la possibilité de voir à tout moment les aspects positifs ainsi que ceux à améliorer
- Une meilleure compréhension du processus, permettant ainsi une meilleure traçabilité des actions et une meilleure lisibilité et visibilité des activités ;
- La construction d'une identité/expertise propre, fondée sur la capitalisation d'expériences, qui procure à Caritas Mauritanie un capital d'intelligence susceptible de contribuer à influencer les pratiques internes ainsi que les politiques publiques, tant à l'échelle locale qu'au plan national.

Les objectifs de la capitalisation peuvent se résumer comme suit :

- ✓ Partager des expériences des jeunes en matière d'animation territoriale, dans le cadre du développement local à Dar Naïm
- ✓ Repérer les bonnes pratiques générées par les activités des jeunes
- ✓ Diffuser en interne et en externe les bonnes pratiques des actions de

transformations sociales animées par les jeunes

- ✓ Tirer des leçons d'expériences réussies et des échecs dans le cadre de l'animation territoriale des jeunes
- ✓ Provoquer des changements dans les pratiques d'animation sociale pilotées par les jeunes dans des quartiers défavorisés ;
- ✓ Communiquer pour rendre visibles les initiatives locales et l'accompagnement du PU ;
- ✓ Provoquer le débat sur les questions d'accompagnement du développement local ;
- ✓ Développer des nouvelles méthodes et outils de mesure du changement (articulation capitalisation-évaluation d'impact) ;
- ✓ Alimenter le suivi évaluation de la phase 3 du projet.

Au terme du processus de capitalisation, les résultats suivants sont attendus :

- Le travail réalisé par les jeunes et les communautés dans leurs quartiers est valorisé ;
- Le savoir-faire des jeunes en matière de leadership est explicité ;
- Le savoir-être des jeunes et le changement de leurs comportements sont perceptibles ;
- Les transformations sociales opérées par l'animation territoriale des jeunes sont visibles ;
- Des méthodes et outils de suivi d'impacts sont élaborés ou améliorés

L'analyse de l'expérience d'animation territoriale des jeunes dans le cadre du PU2 a permis de :

Ressortir les initiatives conduites et leurs apports sur les publics cibles et les intervenants,

Mettre en exergue les facteurs de leur succès, mais aussi les difficultés et comment elles ont été surmontées,

Cerner la valeur ajoutée de ces initiatives sur les acteurs et les bénéficiaires,

Dégager les enseignements à tirer, lister et mettre en exergue les bonnes pratiques

développées susceptibles d'être adaptées à des actions futures.

## Une démarche en deux temps

# A

**U COURS DE LA DEUXIÈME PHASE DU PROJET**  
« Consolidation des dynamiques associatives pour le développement social et économique de Dar Naïm », le projet s'est fixé comme ligne de conduite de mettre l'accent sur les pratiques d'animation territoriale des jeunes à Dar Naïm, dans une perspective de capitalisation.

Sans avoir été menées de façon formelle, une cartographie et une analyse des acteurs à Dar Naïm ont bien été effectuées au démarrage du projet, et ont concerné la commune, les autorités administratives, les jeunes, les femmes et leurs associations et/ou coopératives.

Ainsi, ayant pris conscience — grâce à l'appui et à l'accompagnement du Projet urbain — qu'une vision commune claire est indispensable pour qu'une démarche collective connaisse le succès, les jeunes ont organisé plusieurs assemblées de quartier, dans l'objectif d'élaborer une représentation collective de Dar Naïm à l'horizon 2030, et de définir le rôle et la place des jeunes dans la construction de cette réalité.

Pour construire cette vision commune, les jeunes se sont d'abord fondés sur une bonne lecture de leur collectivité. Cela leur a permis de jauger l'écart entre le futur souhaité et la situation actuelle de Dar Naïm, considérée comme un simple quartier-dortoir par un grand nombre de ces habitants qui, selon leurs occupations, leur terroir ou région d'origine, avaient des attaches et des intérêts avec d'autres groupes et personnes, dans d'autres communes de Nouakchott.

Dans un deuxième temps, ils ont impliqué tous les acteurs concernés dans l'élaboration de la vision : leaders religieux et traditionnels, autorités municipales, services déconcentrés de l'État... Pour créer une réelle impulsion, les jeunes ont fait appel à l'éthique sociale des populations de Dar Naïm, issues du monde rural, et en lesquelles, la solidarité, l'entraide, l'assistance aux personnes nécessiteuses et le soutien aux catégories vulnérables sont des valeurs profondément ancrées.

Au fil des échanges, un consensus s'est dégagé sur la vision du futur visage de la commune : « un espace accueillant et inclusif, dans lequel l'engagement, la collaboration, le plaisir d'œuvrer ensemble et l'entraide entre tous (citoyens, organismes, institutions, entreprises) sont les moteurs du changement, pour améliorer la qualité de vie des citoyens, celle des personnes les plus vulnérables, en particulier ».

Une des conditions essentielles du processus était que l'ensemble des acteurs se connaissent eux-mêmes, et entre eux, et déterminent et reconnaissent leurs rôles respectifs et leurs responsabilités collectives. Les jeunes se sont mobilisés pour transformer leur propre situation, c'est-à-dire avoir un accès plus aisé aux services dont ils ont besoin pour améliorer leur qualité de vie, et participer, dans les quartiers, à la vie de leur communauté et à l'épanouissement de celle-ci ».

### Des actions inscrites dans la durée



Ils ont, ensuite présenté leur vision aux autorités locales et aux services déconcentrés de l'État, qui s'en sont approprié les thèmes centraux : l'assainissement, l'éducation et la formation professionnelle, la protection des enfants, la lutte contre les violences basées sur le genre....



## Des actions inscrites dans la durée

Le PU a proposé aux jeunes et aux femmes de s'organiser pour mener ensemble des activités ponctuelles comme l'assainissement, le reboisement... au sein de leur quartier, à travers une approche graduelle respectueuse de l'environnement socioculturel, ne remettant pas en cause de manière abrupte les modes de vie des communautés. Petit à petit, des actions ont commencé à se faire au nom du quartier, puis au nom de la commune.

Le succès de ces activités a fini par attirer l'attention d'autres habitants qui ont porté un regard neuf à ce qui se passait autour d'eux. C'est ainsi qu'au fil du temps, les actions ont commencé à se structurer et à s'inscrire dans la durée (élaboration de plans d'action, structuration des organisations fédératives, calendriers de rencontres régulières entre les élus et les communautés, signature de convention pour la gestion de projets

*« Lorsque nous avons bénéficié de l'appui du PU-Caritas, à travers des formations, nous nous sommes mieux organisés dans nos activités. Nous avons travaillé dur... de sorte que les autres jeunes ont commencé à nous envier et à vouloir eux aussi s'organiser en associations. Ce qui leur permettra aussi de bénéficier de l'accompagnement du PU.*

*Ainsi, ces nouveaux jeunes participent activement au développement du quartier, et actuellement ils font même des sensibilisations sur le COVID. « ... c'est avec l'avènement du GQ que les associations de jeunes, disons tous les acteurs du quartier, ont compris qu'il est important de se connaître, de s'organiser et travailler ensemble pour apporter des solutions aux problèmes que rencontre le quartier, et en particulier le cas des ordures ménagères qui ont un impact négatif sur notre environnement (santé, hygiène) et nos relations humaines.*

*« ... il y'a lieu de remercier le projet urbain qui nous a bien formés (capacités d'animer, de sensibiliser, donc capacité de communiquer et de convaincre) ... »*

Groupement de quartier (GQ) Zone 18

communautaires...

## À la fin du projet

La préparation de la capitalisation a suivi une démarche en trois phases :

- Définition du périmètre de la capitalisation ;
- Identification des hypothèses d'effets des pratiques d'animation territoriale développées par les associations de jeunes et/ou les jeunes dans le cadre des activités menées par les groupements de quartiers ;
- Élaboration de la feuille de route pour la réalisation de la capitalisation.

Étalé sur une période de douze mois (de mars 2020 à février 2021) l'exercice de capitalisation s'est déroulé en trois étapes.

L'appui d'une consultante externe pour le renforcement des capacités de l'équipe, La circonscription du contenu de la capitalisation

L'élaboration de la feuille de route, dont les principaux volets ont été :

- ✓ L'élaboration des outils, recensement des acteurs
- ✓ La mise en place d'un plan d'action des rencontres
- ✓ Le ciblage de certains acteurs
- ✓ L'analyse des données
- ✓ La transcription des témoignages
- ✓ La rédaction du premier draft
- ✓ La validation



- ✓ La mise en forme des productions en fonction des objectifs de diffusion et des publics visés.

## Un exercice interne

S'inspirant de l'expérience de la capitalisation du PU1 sur l'approche intégrée, territoriale et partenariale des interventions du projet, l'équipe du PU2 s'est imposé un défi supplémentaire en optant pour une capitalisation interne centrée sur les pratiques d'animation territoriale des jeunes dans les groupements des quartiers. Il s'agissait non seulement de tirer profit des acquis de Caritas Mauritanie dans le domaine, mais également

de vivre l'expérience d'une capitalisation menée de bout en bout par le même collectif. À des degrés divers, tous les membres de l'équipe ont été associés au travail, dès le début. Par la suite, un groupe restreint (le chef de projet, le responsable du volet dynamique associative, le responsable du suivi-évaluation, renforcés par le coordinateur des projets) a procédé à la synthèse, à l'analyse et à la rédaction du document qui a été soumis à une lecture extérieure (la consultante du CIEDEL qui a assuré la formation de l'équipe).

## Covid-19 : l'élément perturbateur



L'apparition de la pandémie de la Covid-19, au mois de mars 2019, au moment du passage à la phase active de la capitalisation, a fortement perturbé le processus initialement envisagé. Les autorités mauritaniennes ont adopté des mesures visant à réduire les mouvements et les regroupements de personnes.

Le PU2 a donc été contraint de changer de stratégie, et d'adapter les outils et méthodes de collecte des données au nouveau contexte. Les enquêtes et interviews ont démarré à un rythme relativement lent, et se sont étalées sur une période plus longue que prévu. Certaines actions ont été raccourcies

notamment les ateliers de confrontation. Elles ont pu, cependant, être réalisées grâce à l'utilisation des réseaux sociaux et l'utilisation d'autres moyens de communication malgré la faible qualité de connexion Internet à Dar Naïm.

Les deux volets de la capitalisation ont été produits simultanément : certaines interviews ont été filmées, pour les besoins en images, et leur contenu transcrits, afin d'alimenter le rapport écrit.

# L'animation territoriale par les jeunes : une dynamique préparée en amont

## Définition

L'animation territoriale est un ensemble d'actions d'information/sensibilisation des acteurs d'un quartier, en vue de leur mobilisation autour des problématiques saillantes dans leur espace de résidence, et du renforcement de leur sentiment d'appartenance et d'attachement à leur territoire. Dans cette perspective, les activités mobilisent des méthodes et des techniques qui favorisent la participation et encouragent l'expression.

# L

## Une animation au service de la gouvernance territoriale

LES INTERVENTIONS DE CARITAS MAURITANIE dans le cadre du projet urbain avaient pour objectif principal de contribuer au renforcement des capacités des jeunes, afin de les amener à participer au développement de la commune. Les premières actions du projet, en 2013, avaient permis d'organiser les jeunes en un vaste réseau. Ce réseau a pu concevoir un outil de plaidoyer dont la mise en œuvre a abouti à l'instauration d'un dialogue, d'égal à égal, avec les autorités administratives et communales.

Le document de plaidoyer recensait toutes les préoccupations des jeunes (loisirs, sports, développement personnel et professionnel, citoyenneté...), mais aussi des aspects spécifiques à la participation des jeunes filles. Des rencontres citoyennes entre les autorités communales et les jeunes, il est sorti un engagement fort des jeunes à jouer leurs partitions.

Sous l'impulsion des jeunes des quartiers, de nombreux échanges entre les acteurs se sont déroulés, qui ont abouti à une définition commune de la vision de changement qu'ils

espèrent pour leur commune, dans les prochaines années. L'objectif, à terme, étant d'arriver à une approche territoriale du développement partagée par tous les acteurs.

Pour aboutir à ce changement, les jeunes des groupements de quartier ont mis en œuvre plusieurs types d'activités qui ont mobilisé des associations, des coopératives, des réseaux et l'ensemble des acteurs du quartier.

## Un enjeu collectif

L'animation territoriale par les jeunes est un enjeu fondamentalement collectif, et exige que toutes les parties concernées, gouvernementales et non gouvernementales, participent et contribuent à la réalisation des actions autour des questions d'accompagnement du développement local.

Sous cet angle, plusieurs acteurs se sont impliqués, directement ou indirectement, dans les activités des groupements de quartiers initiées par les jeunes. Selon les informations fournies à travers les entretiens et les documents, parmi les acteurs qui ont contribué à la mise en œuvre des actions par les jeunes dans le cadre du projet urbain figurent :

- La mairie de Dar Naïm (mairie et élus locaux)
- Les réseaux thématiques
- Des institutions publiques (musée national)
- Les autorités administratives (hakem)
- Les services de sécurité (police)

## Un enjeu collectif...



La contribution de ces acteurs a consisté en offre d'espace d'activités, mobilisation de populations bénéficiaires et/ou participation à l'organisation et à la conduite des activités sur le terrain.

Dans la plupart des cas, la collaboration s'est distinguée par une concertation constructive, une coordination fluide et efficace et par une

réelle implication avant, pendant et après l'activité. Ces partenariats dynamiques ont permis d'établir des relations horizontales entre les jeunes et les acteurs publics, et de mettre en commun des compétences et des expériences permettant ainsi aux jeunes acteurs d'enrichir leurs relations et de renforcer leurs capacités techniques et organisationnelles.

*« Au quartier Zone 18, nous partons du principe qu'il faut nécessairement avoir le soutien et l'appui des autorités locales pour réussir les actions. Nous avons saisi le hakem par correspondance pour lui faire part de l'activité de plantation d'arbres. Suite à cette correspondance, une réunion s'est tenue à la moughataa, qui nous a permis d'expliquer le rôle du groupement de quartier au hakem, lequel s'est félicité de l'initiative et s'est engagé à nous appuyer. »*

*Une autre réunion a été tenue avec le maire assisté par son chef de service des affaires sociales. Le maire s'est engagé à nous apporter son soutien, parce que cette activité entre, selon lui, dans le cadre du plan de développement de la commune. La mairie nous a donné du matériel. En un mot nous avons une bonne coopération avec les autorités locales parce que nous respectons la hiérarchie. »*

*« ... d'autre part, grâce à notre solidarité et à notre volonté d'aller de l'avant, nous avons pu décrocher un partenaire, en l'occurrence la Communauté urbaine de Nouakchott, qui s'est engagé à enlever les ordures et les transporter vers le site municipal ; cette action est un exemple de la force de caractère de notre GQ. » ■*



*La mairie s'est beaucoup impliquée dans nos activités.  
Le hakem aussi, à travers  
les autorisations pour nos activités.  
Le maire assistait régulièrement  
à nos séances, et parlait à chaque fois aux jeunes, pour  
les féliciter pour leurs belles initiatives, et inciter les  
leaders du quartier à leur apporter  
l'aide nécessaire.*

évidente à établir avec les autorités locales, par exemple pour faciliter les procédures administratives nécessaires à la conduite de certaines activités sur le terrain.

En effet, « toute activité nécessite un accord préalable du hakem, de la municipalité et de la police... Beaucoup de paperasse... ».

Néanmoins, les jeunes ont attiré l'attention sur le fait que cette synergie n'est pas toujours

## Les animations menées par les jeunes

### Des activités multiformes

Qu'il s'agisse de formations dans divers domaines (gestion, développement personnel, formations techniques) d'accompagnements ou encore des appuis spécifiques, le but est de renforcer les acteurs pour les amener à l'autonomie et les doter de capacités leur permettant de poursuivre et de pérenniser le changement, au-delà du PU.

C'est ainsi qu'ils ont engagé des activités de ramassage d'ordures, des soirées culturelles, des activités d'enregistrement de naissance, des activités de lutte contre les violences faites aux filles ainsi que des activités sportives, de loisirs et de plantation d'arbres.



Toutes ces activités étaient centralisées autour d'une seule entité, le Réseau régional des Jeunes (RERAJ).

Au fil du temps, les jeunes ont commencé à avoir des initiatives ancrées dans le quartier. C'est ce qui a motivé le PU à bâtir sur l'existant, en partant de l'idée que la jeunesse est la porte d'entrée pour le développement local.

À ce mouvement de jeunesse devait s'agréger toute la communauté des quartiers, les femmes notamment, à travers les coopératives, les ouvriers, les imams, les enseignants, les personnels de santé pour constituer l'ébauche



de ce l'on appellera les groupements des quartiers.



## Témoignage

**M. El Moctar Mohameden Louly,  
responsable du volet « Dynamiques  
associatives » au PU**

*Au cours de l'accompagnement... chance de mener avec l'équipe du volet Dynamiques associatives, j'ai été, profondément, marqué par l'engagement et le dévouement des jeunes et leur capacité de susciter, encourager et nourrir l'engagement de ceux qui les entourent. Que ce soit dans leurs activités d'animation ou dans la mise en œuvre des projets communautaires, ces jeunes ont, en effet, démontré leur qualité de professionnels du milieu communautaire qui se démarquent par leur implication philanthropique, leur passion pour l'innovation et leur détermination à pérenniser leurs acquis à travers le transfert de leurs compétences et savoir-faire.*

*Pour aller de l'avant, je dis à ces jeunes : être un leader, un mobilisateur dans sa communauté n'est pas une tâche de tout repos. Que ce soit pour convaincre et faire adhérer la communauté, de mettre sur pied des programmes adaptés aux besoins, de coordonner de manière efficace les programmes, de rechercher le financement de projets novateurs, nous ressentons tous, à un moment donné, un essoufflement, et se ressourcer est primordial pour continuer à mobiliser les gens autour de nous.*



## Une stratégie d'intervention spécifique

Toucher un grand nombre de personnes vulnérables ainsi que des acteurs communautaires ; amener plusieurs d'entre eux à participer activement à l'effort d'animation territoriale ; conjuguer diverses méthodes participatives afin de sensibiliser sur l'importance de s'impliquer dans les activités de développement de leur quartier ou de leur commune ; susciter la réflexion sur d'autres alternatives : autant d'actions essentielles qui nourrissent les initiatives des jeunes sur les différentes composantes thématiques du plan d'action des groupements de quartiers.

Parmi les aptitudes les plus marquantes des jeunes dans les activités menées, leur capacité à mobiliser de multiples méthodes et techniques d'animation au profit des groupes bénéficiaires, suivant une approche participative favorisant l'expression, la créativité et l'implication à tous les niveaux.



*“... notre approche c'est la concertation. Chaque fois qu'il y a un problème, nous organisons une réunion qui regroupe tous les acteurs du quartier, avec lesquels nous discutons afin de dégager des solutions par consensus. Cette réunion permettait à chacun de s'exprimer librement.*

*Au cours de la réunion, le problème est exposé, ce qui permet à chacun de donner son point de vue sur le contenu et la forme de l'animation. Nous définissons les tâches : organiser des réunions, définir les thèmes, les outils de travail, les lieux, les dates et horaires et les responsables (il est demandé aux responsables de dresser des listes de présence des participants, avec leurs coordonnées).”*



Mbareck (GQ de Haye Teïssir)



Samba Gawdi BA  
président GQ  
de la Zone 2



*“... en ce qui concerne l'animation, le GQ de la zone 2 n'a pas l'habitude de forcer quelqu'un. Nous donnons le choix aux gens de choisir la tâche qu'ils se jugent aptes à réaliser pour une meilleure efficacité.*

*En ce qui concerne l'animation, il est primordial que la personne qui porte le message puisse communiquer aisément la langue du destinataire, parce que la langue est importante, c'est elle qui sert de support à ton message. Nous nous sommes organisés de façon à déployer nos membres selon la langue parlée.*

*Nous avons choisi des imams, certains ne peuvent pas aller voir l'imam parce que ne sachant pas comment s'y prendre avec eux. Les approches diffèrent selon la personnalité, l'imam n'y déroge pas, donc nous avons choisi un groupe de personnes (GQ Zone2) capables de communiquer avec un imam. Nous avons travaillé avec des imams, des bouchers, des coopératives, des centres de santé ainsi que des écoles, pourquoi l'école ? Les enfants représentent le futur, on se doit de les conscientiser dès à présent sur cette réalité.*

*Nous nous entretenons avec les imams, nous leur faisons part de nos intentions et de ce qu'on attend d'eux, certains nous donnaient des conseils, des idées... Nous avons l'habitude de nous entretenir avec eux, mais qu'ils assistent à nos activités, nous ne nous attendions pas à ça. Ils ont témoigné en affirmant qu'ils se devaient d'apporter leur aide à des jeunes qui font de bonnes choses.”*

## Bonnes pratiques » : de quoi parlons-nous ?



### Définition

Une bonne pratique est une expérience réussie découlant d'un processus participatif, qui a fait ses preuves et a permis d'obtenir des résultats positifs. Techniquement réalisable (simple à apprendre et à mettre en œuvre), une bonne pratique mérite dès lors d'être partagée. Mais, « bonne » ne veut pas dire « parfaite », et les pratiques peuvent toujours être améliorées.

Dans le cadre du projet urbain, l'analyse des informations collectées auprès des jeunes a permis d'identifier un certain nombre de pratiques estimées bonnes par ceux qui les ont mises en œuvre. Ces bonnes pratiques sont soumises ensuite à des critères précis (exposés ci-dessous) comportant l'Innovation, la Pertinence, l'Efficacité, la Duplication et la Durabilité (IPE2D).

Critères d'identification des bonnes pratiques issues de la mise en œuvre du PU	
Critère	Description
<b>L'innovation</b>	La pratique est « originale » et son application s'inscrit dans une perspective nouvelle. Par son caractère innovant, la pratique se

	différencie par son domaine d'action, son approche et/ou les outils qui sont développés.
<b>La pertinence</b>	La pratique est opportune au vu du contexte, des besoins des populations cibles et des alternatives développées.
<b>L'efficacité</b>	La pratique a fait ses preuves et a abouti à de bons résultats. Elle a été adoptée avec succès, et a eu un effet positif sur les populations cibles.
<b>La duplication</b>	La pratique est susceptible d'être répliquée ; elle a un bon potentiel de reproductibilité et peut donc être adaptée à des objectifs similaires dans des contextes différents.
<b>La durabilité</b>	La pratique préserve un « effet/impact » positif dans le temps, grâce aux changements qui y sont introduits, à la volonté et aux capacités de l'acteur à continuer conformément aux exigences du contexte d'intervention.

## ● L'expression artistique comme outil de sensibilisation

Les initiatives employant les techniques artistiques (sketchs, ballets, chants et Rap) ont réussi à susciter la réflexion, à encourager l'expression et à identifier des alternatives appropriées. À travers ces modes artistiques, les jeunes ont plus de facilité à s'exprimer sur différents sujets, avec leurs propres mots, selon leur vision des choses et à partir de leurs propres expériences de vie.

La mise en œuvre de la production artistique exige une bonne connaissance du sujet et une maîtrise des techniques employées. Le processus comporte quatre étapes :

**1.** Tenir une réunion d'information et de sensibilisation regroupant tous les acteurs. Cette réunion représente une occasion pour poser le problème, le clarifier et l'analyser en identifiant ses causes et ses effets en vue de se pencher sur la réflexion, sur les alternatives.

**2.** Planifier la mise œuvre des solutions/alternatives identifiées, en précisant selon la technique artistique choisie, le thème, le lieu de déroulement, la constitution de groupes, la répartition des responsabilités et le planning de travail.

**3.** Organiser des ateliers de formation pour doter les enfants/les jeunes des connaissances et compétences techniques essentielles pour la production artistique. Ensuite, assurer le travail de développement, de la production artistique par les enfants/les jeunes.

**4.** Consacrer une séance pour exposer les productions artistiques, en présence d'autres jeunes, de partenaires et autres.

Par



exemple à Haye Teïssir pour promouvoir l'accès à l'état civil, les jeunes du groupement ont eu recours aux techniques d'animation utilisant à la fois les sketchs, le rap, les chants et les danses. Les mêmes techniques ont été

utilisées pour l'adoption de comportements responsables en matière d'hygiène et de santé, surtout en période d'hivernage. Dans ces périodes, les eaux stagnantes polluent l'environnement, attirent les mouches, les moustiques et provoquent des maladies diarrhéiques.



Dans le quartier de la zone 18, pour lutter contre la violence et l'insécurité, la technique d'animation théâtrale a suscité l'intérêt des communautés de s'organiser en groupes d'autodéfense. Des comités de vigilance ont été mis en place dans les quartiers afin de

dissuader les bandes de délinquants. Ces comités ont été créés en mai 2019, dans le cadre d'un projet associatif de lutte contre l'insécurité, intitulé « notre sécurité, notre vie ». La mise en place de ces comités a été saluée par les autorités sécuritaires de Dar Naim. L'initiative a favorisé un rapprochement des jeunes et des forces de sécurité qui, jusque-là, se traitaient en ennemis.

## Mettre en œuvre des activités de proximité

En même temps que les animations théâtrales de proximité, les jeunes ont recouru aux visites à domicile, à des focus groups et à des techniques de démonstration foraines pour le changement de comportement sur les thèmes des pratiques familiales essentielles (allaitement maternel exclusif, alimentation complémentaire du jeune nourrisson, lavage des mains au savon, etc.).

## • Mobiliser pour informer et sensibiliser

Une action de mobilisation sociale consiste en une manifestation qui crée l'évènement, rassemble les partenaires et les différentes parties prenantes, attire l'attention sur une problématique, offre aux jeunes visés une occasion de découvrir de nouveaux horizons et d'identifier de nouvelles alternatives, etc.

L'action est aussi un espace pour des activités variées d'animation et des ateliers. Le choix du lieu et du moment de l'action et la qualité de sa préparation sont des éléments essentiels à sa réussite.

La manifestation suppose également un travail d'équipe, un partenariat solide en amont, pendant et après l'action. Des séances de sensibilisation ont été organisées pour la mise

en place d'un projet ramassage des ordures initié par le groupement de quartier de Haya Teïssir, en juillet 2019. Ces actions continuent, depuis cette date avec la mise en place d'un système autogéré de ramassage des ordures par la communauté du quartier.

Cette activité a été rendue possible grâce aux fonds d'initiatives des jeunes, qui a permis au groupement de quartier de se doter de matériels (tricycle, bacs à ordures, pelles, râtaux, etc.). Voir fiche de projet en annexe).

Les actions de sensibilisation sur la cohésion sociale, à Haya Teïssir, ont, eu un effet positif perceptible sur les attitudes relatives au « vivre ensemble » entre les membres de la communauté.



**GQ Haya Teïssir**

**« ... Les activités culturelles utilisant les techniques artistiques (sketchs, rap, ballets et danses) ont porté leurs fruits, car maintenant les rues sont propres et les couples établissent leurs actes de mariage et les papiers des enfants dans les meilleurs délais. Elles**

*ont, également, permis d'améliorer l'éducation et les comportements des jeunes garçons. C'est ainsi qu'ils ont banni les termes vulgaires et les mauvais comportements tels que le fait de descendre son pantalon et d'exposer son slip... par exemple... »*

*.»*



### GQ zone 18



*“... Nous avons choisi les activités culturelles, car il y a plus d'impact sur la population. À travers les sketches nous conscientisons la population sur la réalité dans laquelle elles vivent, ainsi que les dangers du quotidien et comment y remédier...” Nous avons une expérience en matière de théâtre, facteur de mobilisation ; le rap avec les jeunes artistes ; les focus groups et les visites à domicile pour s'assurer que chaque famille a compris et que le message est bien passé. ».*



## ● Une approche d'éducation par les pairs

Les initiatives adoptent une démarche qui favorise les interventions avec les jeunes, par les jeunes et pour les jeunes. Cette approche a fait ses preuves dans différents secteurs. Les initiatives menées par le PU ont abouti à des réalisations remarquables auprès des jeunes des deux sexes dans les différents sites d'intervention.

Un des avantages de cette approche est de construire le contenu d'une mission avec le jeune et de lui confier le rôle d'acteur qui peut assurer la durabilité de l'action dans le temps et dans l'espace.



## ● Transmettre des messages positifs

Les initiatives transmettent des messages positifs visant à développer des attitudes et des capacités personnelles face aux défis du territoire.

Avec la création des groupements de quartier, les associations de jeunes — et même tous les acteurs du quartier — ont compris qu'il était

important de se connaître, de s'organiser et de travailler ensemble pour apporter des solutions aux problèmes du quartier, et en particulier celui des ordures ménagères qui ont un impact négatif sur l'environnement (santé, hygiène) et sur les relations humaines.



**« Quand on parle d'assainissement, il y'a un volet qui s'impose d'emblée comme priorité, c'est la sensibilisation. Pratiquement tous les acteurs des quartiers ont été sensibilisés sur la propreté. Les dimanches, quand on sort pour le ramassage des ordures, on voit l'implication de toute la population : les boutiquiers, les vendeuses de légumes, les mécaniciens, les bouchers, les fruitiers, les élèves, les imams, et c'est encourageant pour nous les initiateurs. Souvent, il y'a des passants qui nous donnent de petits montants, et on réunit la somme pour faire plaisir aux jeunes enfants qui nous ont accompagnés durant la journée pour les motiver à venir s'il y a une autre journée de ramassage d'ordures.**

**Quand on travaille avec les populations, il faut posséder certaines valeurs sans lesquelles on ne peut réussir le rôle de leader dans un contexte complexe : ce travail exige la patience, l'honnêteté, la disponibilité, l'engagement, la confiance, savoir écouter et bien communiquer. Nous privilégions le travail de groupe et le consensus ».**

## ● Travailler en approche partenariale



C'est ainsi que les groupements de quartier sont composés d'associations, de coopératives et de leaders communautaires. Mais la dynamique va au-delà des membres. En effet, avec la commune et les services techniques de l'État, des synergies ont été créées, et ont permis la mise en œuvre commune de plusieurs activités dans le domaine culturel (théâtres, sketches...) et sportif (tournoi du

maire), qui ont mobilisé des acteurs de différentes institutions (délégation de la Jeunesse, délégation du ministère de l'Enseignement...). Cette approche partenariale s'est matérialisée également par la signature de conventions entre la mairie de Dar Naïm et les groupements de quartier, notamment dans le domaine du ramassage d'ordures.

### GQ Zone 18

**“ ... Au niveau du groupement de quartier Zone 18, nous partons du principe qu'il faut nécessairement avoir le soutien et l'appui des autorités locales pour réussir les actions. Nous avons saisi le hakem, et une réunion s'est tenue à la moughataa. Le hakem s'est félicité de notre initiative, et s'est engagé à nous appuyer.**

**Lors d'une autre réunion, le maire s'est engagé à nous apporter son soutien, parce que cette activité entre dans le cadre du plan de développement de la commune. La mairie nous a donné du matériel. En un mot nous avons une bonne coopération avec les autorités locales.**

”

**GQ Zone 2**

**“ ...la mairie s'est beaucoup impliquée dans nos activités. Le hakem aussi, à travers les autorisations pour nos activités. Le Maire assistait régulièrement à nos séances, et parlait à chaque fois aux jeunes pour les féliciter pour leurs belles initiatives, et inciter les leaders du quartier à apporter l'aide nécessaire aux jeunes.**

”

## Un accompagnement de proximité

créant un sentiment d'engagement en faveur de leur territoire.

Pour des acteurs associatifs, les compétences techniques, le savoir-faire ainsi que le travail en partenariat constituent des éléments majeurs contribuant à la réussite des initiatives réalisées dans les différentes composantes de l'intervention.

### Des acteurs disposant de compétences techniques et managériales

Selon les acteurs eux-mêmes, les actions menées exigent des compétences, en particulier l'habileté à la gestion de la participation active et la maîtrise des techniques de communication, afin de pouvoir pousser les jeunes à entrer en action, à réfléchir et à communiquer entre eux.

Les capacités des acteurs en termes de planification et mise en œuvre des actions sont également évoquées comme un facteur favorisant la réussite de leurs initiatives. Ces capacités sont traduites à travers :

- ✓ La conception et la planification des initiatives qui tiennent compte des caractéristiques et des attentes des jeunes dans leurs milieux spécifiques. Elles encouragent ainsi la participation des bénéficiaires dans la mise en œuvre des activités,
- ✓ Les activités programmées qui ont été organisées et réalisées conformément aux plans d'action élaborés par les groupements de quartiers et aux moyens disponibles.

### L'importance de l'attitude de l'équipe du Projet

Le rôle qu'a joué l'équipe du projet urbain pour contribuer au développement de synergies entre les différents intervenants est positivement apprécié par les GQ engagés. De la phase de planification à celle de mise en œuvre, l'équipe a facilité le travail de coordination qui a bien fonctionné grâce à de multiples niveaux de communication avec les acteurs concernés.

### LES PRATIQUES A SU MOBILISER LES

jeunes pour du développement local, en général, et sur l'importance d'une approche territoriale du développement, en particulier.

Le thème même du projet et sa complexité, le caractère novateur et l'accès à un financement adéquat pour répondre à des besoins spécifiques aux jeunes et aux parents des quartiers défavorisés sont autant de facteurs qui entrent, pour l'essentiel, la réussite des actions entreprises par les jeunes.

S'ajoutent à ces facteurs, la formation et le renforcement en équipements et en logistique qui ont contribué au succès des interventions réalisées en direction des populations des quartiers.

### L'approche participative adossée

Les contacts échanges avec les acteurs ont fait ressortir que les expériences réalisées ont produit une dynamique positive parmi les jeunes qui ont déclenché un processus de changement de leurs comportements en améliorant leurs connaissances sur différents aspects, tout en développant leurs habiletés et en



De plus, l'équipe du projet a, en grande partie, apporté son soutien et son savoir-faire aux GQ engagés afin de les aider à assurer une meilleure mise en œuvre de leurs initiatives et à identifier des solutions opérationnelles appropriées pour améliorer leurs résultats.

Un autre élément important a été la capacité des GQ engagés à mobiliser d'autres associations et des personnes-ressources et à les faire participer à des activités inscrites dans la mise en œuvre de leurs projets.

Cette démarche est fondée sur la reconnaissance de la capacité de ces associations à apporter une valeur ajoutée aux initiatives entreprises et à s'impliquer dans les efforts d'animation des jeunes

## Impact du projet

### Des effets avérés

### Sur les dynamiques collectives

compétitions culturelles, d'organisation de centres aérés au profit des enfants de 7 à 12 ans. L'ensemble de ces activités a concouru au renforcement de la cohésion sociale entre les communautés au sein des différents groupements de quartiers.

**L**

**ES JEUNES ENGAGÉS DANS LA** dynamique du projet ont bâti un cadre d'échanges, de réflexion et de mise en œuvre de différentes initiatives.

Une véritable collaboration s'est établie entre les GQ pour la réalisation des activités inscrites dans leurs plans d'action. Le point de départ de la synergie créée est la conscience partagée de la nécessité et l'utilité du travail en commun et de la mise à profit des expériences et des compétences de chaque groupement, suivant une approche participative. Cela a permis la réalisation d'activités de plantation d'arbres, de ramassage des ordures ménagères, d'organisation de tournois de football U15, de

***Nous avons d'abord appris que le travail de groupe ou d'équipe est fondamental dans la réussite de toute action. Il faut impliquer tous les membres du groupe afin que chacun sente qu'il est important et qu'il a un rôle à jouer.***

***Cela nous a permis de renforcer les relations avec les jeunes du quartier, en particulier grâce au travail communautaire.***



En associant les acteurs locaux et en s'appuyant sur eux pour la mise en œuvre des activités du projet, le PU2 a incontestablement accru l'efficacité de ses interventions.

Le premier atout d'une telle approche est la viabilité plus élevée des actions, du fait de leur appropriation par les bénéficiaires qui, en étant partie prenante à tous les niveaux, sont davantage soucieux de leur permanence. Les jeunes constituent un autre atout. Grâce à leur bonne connaissance du terrain et à la valorisation des compétences qu'ils ont acquises, ils disposent d'une plus grande capacité à cibler les foyers les plus pauvres et les catégories les plus défavorisées. Ces avantages favorisent l'accélération des transformations sociales positives au profit des populations.

En outre, l'association des communautés à la mise en œuvre des activités d'animation territoriale et leur participation effective aux décisions ont permis d'améliorer leurs capacités de gouvernance et d'accroître leur capital social.

En renforçant les compétences des populations et leurs performances, dans une perspective d'amélioration de leurs conditions de vie, le PU2 a posé les bases d'un processus de développement endogène.

”

## Des effets avérés

### *Sur les dynamiques collectives...*

Le processus participatif encouragé par le PU2, et fondé sur la dynamique de groupe, a contribué à réduire la passivité des populations vis-à-vis des appuis extérieurs. Celle des jeunes, tout particulièrement, plus enclins à se projeter dans l'avenir et à prendre en main leur destin.

Les interventions menées ont réussi à focaliser l'attention des populations bénéficiaires sur les problématiques de leur territoire (quartier et/ou commune), à susciter de l'intérêt et à encourager de nombreux jeunes à devenir des acteurs de développement.

Les facteurs qui expliquent cette réussite se situent à trois niveaux :

- L'approche adoptée s'adresse directement aux jeunes. Elle a contribué à développer leurs compétences de vie et les a incités à être acteurs. En s'appropriant cette approche et en la mettant en pratique, les jeunes ont acquis des habiletés pour réfléchir et se faire une idée positive de leur avenir. Selon les propos des acteurs, ils ont été motivés et se sont engagés dans les efforts de développement, parce que l'approche prenait en compte leurs besoins des jeunes et leurs aspirations.
- Les techniques employées sont adaptées au contexte et fournissent aux populations bénéficiaires les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour changer leurs propres attitudes et comportements. Les activités d'animation territoriale proposées ont suscité une participation et une interactivité remarquables.
- Les messages diffusés incitent les jeunes à s'inscrire dans une démarche active, de manière durable, en vue d'améliorer les conditions de vie sur leur territoire. Dans l'ensemble, ces messages sont formalisés dans un style positif, avec un contenu accessible aux populations ciblées.

Le langage utilisé et le choix des situations proches de la réalité ont contribué, dans l'ensemble, à la réussite des initiatives menées par les acteurs du projet.

Les jeunes engagés dans les activités réalisées ont été des transmetteurs efficaces des connaissances apprises à leurs pairs et à leur environnement proche.

### Sur les bénéficiaires

D'abord, les initiatives ont eu le mérite de préparer les différents acteurs à s'impliquer activement dans le développement de leur territoire (quartier et/ou commune). En favorisant l'approche participative, les jeunes ont posé les jalons d'une dynamique de transformation sociale dans le quartier, engageant toute la communauté.

Ensuite les actions menées ont enclenché une dynamique caractérisée par le développement des habiletés personnelles (confiance en soi, positivisme, savoir s'exprimer, etc.), par l'engagement et l'appropriation, l'esprit d'équipe, la disponibilité, l'initiative et la participation active, ainsi que par une capacité certaine de créativité et de communication.

Au sein des jeunes, l'ouverture d'esprit et l'acceptation de l'autre se sont particulièrement développées dans l'univers du sport. Ils y ont déployé des capacités d'organisation qui leur ont permis de mener de bout en bout tout le processus d'un tournoi de football dans leurs quartiers respectifs.



## Aminétou Mint Sidi, animatrice au PU



*Le PU a contribué à l'éveil des jeunes, en leur offrant diverses formations (développement personnel, gestion financière, entrepreneuriat...) et en favorisant les échanges entre eux. Le PU a vraiment contribué à leur autonomisation, en leur faisant bénéficier de formations professionnelles dans différents métiers (la plomberie, l'électricité, la pâtisserie, la menuiserie, mécanique...).*

*Le choix de la formation était fait par les jeunes ; certaines filles ont choisi des métiers qui sont généralement exercés par des hommes (électricité, plomberie, menuiserie aluminium), et jusqu'à présent, elles continuent leurs activités sur différents chantiers. Certains jeunes ont créé des entreprises (boutiques, pêche...).*

*Beaucoup de jeunes sont conscients du fait qu'ils ne sont pas autonomes. Je le dis parce qu'aujourd'hui, ils cherchent à se former, à trouver du travail pour subvenir à leurs besoins. Avant l'arrivée du PU, les jeunes qui n'avaient pas eu la chance de continuer leurs études jusqu'au collège étaient livrés à eux-mêmes. Ils ne bénéficiaient d'aucune formation. Le PU a remédié.*

*Au fil du temps, des liens se sont créés entre les jeunes. Certains qui ont des entreprises recrutent ceux avec qui ils étaient en formation. L'impact est là, à vue d'œil. Encore aujourd'hui, des personnes m'appellent pour me demander des renseignements au sujet des formations, parce que dans son environnement, elles connaissent quelqu'un qui a bénéficié d'une formation et de l'accompagnement du PU. La*



*demande est permanente.*

## GQ Haya Teïssir



*« ... Les activités sportives, au-delà de leur aspect ludique, ont servi de prétexte (moyen) aux jeunes pour sensibiliser sur l'importance de disposer de papiers d'état civil, puisque même pour faire partie d'une équipe, il fallait disposer d'une pièce d'identité. L'envie de pratiquer un sport a motivé les jeunes ; résultat qui aurait été plus difficile à obtenir avec de simples campagnes de sensibilisation. »*

## GQ zone 18

*«... L'année dernière, l'insécurité sévissait dans la commune, et nous avons décidé que le moyen le plus efficace pour sensibiliser les personnes sur l'insécurité était de faire des spectacles ou des sketches réalistes sur la situation de la commune, pour que les spectateurs (aveugle, sourd, muet...) puissent tous recevoir et assimiler le message. »*



## Des effets avérés

### *Sur les bénéficiaires...*

Au sein des jeunes, l'ouverture d'esprit et l'acceptation de l'autre se sont particulièrement développées dans l'univers du sport. Ils y ont déployé des capacités d'organisation qui leur ont permis de mener de bout en bout tout le processus d'un tournoi de football dans leurs quartiers respectifs.

Ces manifestations jouent un rôle déterminant dans le développement d'activités saines et contribuent à la prévention et à la réduction de la délinquance juvénile dans des quartiers jadis jugés non fréquentables.

L'animation territoriale des jeunes dans les quartiers est aussi un révélateur de talents, et elle donne à ceux qui les possèdent l'ambition de les développer. Elle renforce l'organisation et l'action des parents d'élèves en comités de gestion de l'école (surveillance des contenus de l'enseignement, rénovation de l'école, prise en compte de l'hygiène et de la santé...).

Elle a, par ailleurs, permis la mise en place de projets communautaires de ramassage et de gestion des ordures ; une activité inscrite dans la durée, qui est une contribution importante à l'amélioration de la santé des populations.

À l'échelle du quartier, l'animation territoriale, à travers la présentation de plans concrets, élaborés sur la base d'un diagnostic et de propositions concrètes initiées par les populations, a favorisé le dialogue entre les communautés et l'autorité communale. Ces plans d'action peuvent ainsi être intégrés, sous forme de contribution, au plan de développement communal global.

### ● **Prise en compte du genre**

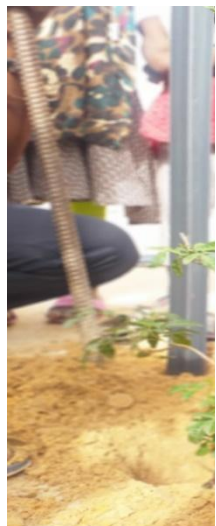
L'action de la composante genre a eu pour effet de promouvoir le principe d'égalité hommes-femmes. Plusieurs initiatives ont été menées par des jeunes filles et garçons pour lutter contre les préjugés et les stéréotypes qui demeurent ancrés dans la culture sociale des communautés. Que ce soit à propos de la lutte contre les violences basées sur le genre, ou de

la participation des filles à la vie socioéconomique, activités animées par les jeunes de Dar Naïm ont sensiblement fait bouger les lignes.

## Sur les autres acteurs

De l'avis de l'ensemble des intervenants, l'animation territoriale des jeunes dans les groupements de quartier de Dar Naïm a été bénéfique, à plus d'un titre :

- Les actions menées leur ont permis la découverte des services, associations et institutions qu'ils ne connaissaient pas auparavant, ainsi qu'une meilleure connaissance des populations cibles, surtout en ce qui concerne les idées et les perceptions qu'ils se font de leur territoire.
- Le fait de travailler à l'échelle d'un territoire offre une vision plus large et plus globale des besoins de toute la population, et permet de découvrir et d'appliquer des méthodes et des techniques participatives.
- Grâce aux activités développées, il y a eu un renforcement des compétences et des capacités en logistique, en équipement ainsi qu'en création de nouveaux espaces.
- Les actions entreprises ont renforcé le travail en partenariat, grâce à l'échange d'information, à la concertation à propos des activités et au partage des techniques d'animation et de communication entre les jeunes.





## Témoignages



**Oumoul Moumine Ahmed**  
**membre du GQ Zone 19**  
**et du consortium**  
**« Touche pas à ma sœur »**  
**(TPAMS)**



*Avant l'arrivée du PU à Dar Naïm, les associations de jeunes travaillaient chacune de son côté dans leur quartier, avec les moyens du bord. Nous avons très peu de relations avec la mairie. Avec l'arrivée du Projet urbain, les choses ont bougé dans le bon sens. Nous avons assisté à des réunions pour améliorer nos compétences techniques et personnelles. Les rencontres citoyennes ont été, surtout, pour nous et les élus de la commune, des occasions de lever les préjugés qui existaient entre nous, et de comprendre que le développement de notre commune passe nécessairement par la conjugaison de nos efforts.*

*Notre consortium "Touche pas à ma sœur" est un exemple vivant de l'apport du Projet urbain au changement de comportement des jeunes qui s'impliquent davantage dans les affaires de la cité. Maintenant, les filles s'expriment et s'impliquent dans la prise de décision. Grâce aux campagnes de sensibilisation sur les violences basées sur le genre (VBG), les populations se mobilisent. Nous pouvons affirmer que le PU a été pour la jeunesse que nous sommes un catalyseur vers des lendemains meilleurs pour nous, nos familles et notre commune.*



### Les filles debout



*La composante genre a pour objectif de valoriser les initiatives qui vont dans le sens de la promotion de l'égalité hommes-femmes. Formées en teinture lors de PU1, puis appuyées par le volet autonomisation et le fonds d'initiatives des jeunes, les jeunes femmes et filles du groupe « Sœurs unies » ont été les initiatrices d'un projet d'ouverture d'un marché public et artisanal à Dar Naïm (« Filles debout! »). Elles ont donc suivi une formation spécifique d'une semaine à Kaédi, pour renforcer leurs compétences en teinture et dans la confection de voiles et de boubous. Les modèles produits ont été par la suite vendus en quasi-totalité.*



## Impact du projet

### Des effets à relativiser

Pour les membres les plus pauvres des communautés, la participation à des processus de décision collective peut être coûteuse, car elle implique l'utilisation d'un temps qui ne sera pas disponible pour effectuer des tâches indispensables à leur survie. En outre, certaines personnes ne sont pas préparées psychologiquement à s'engager dans de longs processus de concertation et de négociation, et il est difficile pour les individus les plus défavorisés d'émettre un avis qui soit contraire à celui d'autres membres plus puissants du groupe.

Les ménages les plus pauvres sont justement ceux qui sont prioritairement visés par le PU2 ; l'hypothèse du projet étant que les bénéfices potentiels de leur participation surpassaient ses divers coûts et contraintes. Mais, cela n'est pas toujours évident.

Le pari était de renforcer graduellement les capacités et les initiatives des participants appartenant à des générations différentes dans les processus de décision, afin de pouvoir mettre en œuvre plus efficacement les activités déterminées.

### Difficultés et limites

Par-delà la réussite des initiatives réalisées et les acquis enregistrés, les acteurs des groupements de quartiers attirent l'attention sur un certain nombre d'obstacles rencontrés lors de la mise en œuvre des activités, et évoquent quelques limites qui peuvent être regroupées selon les points suivants.

Bien que la mise en œuvre des initiatives menées ait bénéficié de plus de temps que prévu, la majorité des acteurs engagés estime que le temps accordé est insuffisant, si l'on considère la complexité des problèmes à traiter et l'ampleur des efforts à déployer.

Selon eux, les activités réalisées étaient essentielles pour attirer l'attention, susciter de

l'intérêt et déclencher la réflexion. Mais, elles



demeurent insuffisantes pour entamer le processus de changement de comportement.

### Allouer du temps et des moyens

Ce point de vue pourrait refléter le désir implicite des acteurs de poursuivre l'effort de sensibilisation des populations sur la nécessité de s'impliquer dans des activités communautaires de développement de leur territoire. Il laisse en tout cas, entendre que ceux qui l'expriment sont convaincus d'aboutir à des résultats encore meilleurs s'ils avaient plus de temps.

Selon une autre opinion, les initiatives menées auprès des populations cibles nécessitent une plus forte intensité des activités, ce qui implique un surcroît de moyens humains et matériels. C'est le cas, à titre d'exemple, pour le ramassage des ordures au niveau communautaire : on s'est fortement appuyé sur le bénévolat pour le réaliser, alors que c'est un processus qui mobilise toute une chaîne de responsabilités (abonnement des ménages, balayage devant les domiciles, collecte et tri des déchets, transport vers un site de transit, transport du site de transit vers un site final) que les jeunes ne maîtrisent pas forcément.

## Quelques leçons d'expérience

### Quel avenir de l'approche du PU ?



**L**

**LE PROJET URBAIN A EU LE MÉRITE** d'intégrer, d'une manière ciblée et structurée, le développement local et

l'animation territoriale par les jeunes, selon une approche mobilisatrice des acteurs associatifs.

Les initiatives réalisées par les jeunes dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet ont produit des effets remarquables sur les bénéficiaires (enfants, jeunes et parents), sur les jeunes acteurs et sur les intervenants eux-mêmes. Les facteurs de succès identifiés concernent essentiellement l'approche adoptée, l'engagement et la motivation des intervenants, ainsi que la qualité des initiatives.

À travers ces initiatives, les intervenants ont adopté la démarche préconisée par le projet, et ont tiré des enseignements de leur expérience, tant dans le domaine de la conception et la mise en œuvre des actions, que dans celui de la pratique de l'approche

participative avec les enfants et les jeunes, ou du travail en partenariat.

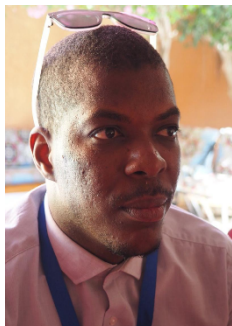
L'appropriation du projet est perceptible chez les acteurs engagés, les parties impliquées et les bénéficiaires. Les associations y voient un modèle porteur d'innovation pour l'insertion des enfants et des jeunes vulnérables. Les bonnes pratiques identifiées méritent d'être documentées et partagées, en vue de leur adoption et de leur application pour les activités futures, de même nature ou similaires.

Au terme de l'expérience, il apparaît que les acquis et les effets positifs constatés permettent de croire en la durabilité du projet. Les acteurs inscrivent cette durabilité dans l'objectif des initiatives menées, se projettent déjà dans le futur, et programment des actions à entreprendre, conjointement, après la fin du projet.

La qualité des interventions est, en grande partie, le résultat de l'approche adoptée pour implanter l'activité. L'analyse du processus de conception et de développement des initiatives menées permet de dégager les principales leçons apprises suivantes, déclinées en trois dimensions : les orientations, le développement des initiatives, la gestion de leur mise en œuvre.



## Témoignage



**Kader Sy**  
membre du consortium TPAMS



*Sortant de l'université de Nouakchott avec un diplôme en économie, spécialité gestion, et venant d'une famille pauvre n'ayant pas les moyens d'assurer la poursuite de mes études à l'étranger, je me suis résigné à chercher du travail. Sans succès.*

*J'ai alors décidé de tenter l'aventure en République centrafricaine. Après trois années passées là-bas, sans plus de succès, je me suis résolu à rentrer dans mon pays, et à affronter la situation. À mon retour, j'ai postulé à toutes les offres d'emploi qui paraissaient. En vain.*

*C'est alors que dans mon quartier Ten Soueïlim, j'ai appris qu'une formation se préparait au profit des jeunes du tissu associatif. Bien que je ne sois membre d'aucune association, mon nom a été proposé pour participer à la formation au nom de l'association des jeunes de Zaatar.*

*La formation était assurée par le Projet urbain de Caritas, à Dar Naïm, et portait sur le thème de la cohésion sociale. Très tôt après cette formation, j'ai intégré un consortium d'associations appelé « Touche pas à ma sœur » comme membre.*

*C'est ainsi que j'ai bénéficié de plusieurs autres formations et que j'ai commencé à côtoyer quasi quotidiennement l'équipe du Projet urbain. L'équipe d'encadreurs m'a permis de découvrir en moi des prédispositions dont je n'avais pas conscience, notamment en participant à la formation sur le développement personnel et sur les techniques de communication et d'animation. Grâce à ces formations, nous avons appris à mieux communiquer, à cultiver la confiance en soi et à valoriser nos atouts.*

*C'est dans le cadre du Projet FAJR, que j'ai commencé à conduire des animations et des formations, en appui à des consultants confirmés dans ce domaine. Les mots du chef du projet résonnent encore dans ma tête. Il m'a dit : « Ce que ces consultants font, peut-être que vous pourrez le faire mieux, mais il faut un début à tout ». Et il m'a chargé des animations et des traductions. Ceci illustre bien que le Projet urbain veut faire des jeunes des acteurs à part entière, et non de simples bénéficiaires. Il m'a permis de participer à un forum international de jeunes, à Saint-Malo, en France, où j'ai côtoyé plusieurs autres jeunes actifs venant de tous les horizons ; ce qui m'a fourni un carnet d'adresses à l'international (rires).*

*À mon retour, j'ai été recruté par l'ONG Citoyennes, Citoyens Debout (CCD) pour gérer leur pôle animation. Une année plus tard, je suis devenu chef de projet au sein de cette dernière.*

*Au moment même où je vous parle, j'ai été recruté par l'ONG internationale GRDR pour être leur point focal dans le cadre du Programme PCPA (Programme concerté pluri-acteurs. Je ne remercierai jamais assez le Projet urbain et je tiens à préciser que mon cas n'est pas unique. Des dizaines, voire des centaines, de jeunes ont tiré un grand profit du Projet urbain.*



## Des orientations importantes

L

### A RÉUSSITE DES ACTIVITÉS

communautaires territoriales est conditionnée par la volonté et le dynamisme des acteurs potentiels. Les changements visés doivent faire l'objet d'un engagement basé sur une reconnaissance des faits et une prise de conscience.

À la différence d'une méthode contraignante, l'approche participative basée sur la concertation, la synergie et la complémentarité entre les acteurs est mobilisatrice, et elle a davantage de chance de garantir l'appropriation, de créer une dynamique et d'assurer la durabilité de l'action.

- **Développer des initiatives émanant des acteurs**

Les actions de renforcement de compétences des acteurs doivent être envisagées dès le départ de l'action, et être programmées tout au long du processus d'élaboration et de mise en œuvre des initiatives.

En réponse à la question sur les réalisations du projet, l'un des points que les intervenants citent en premier est l'organisation des sessions de formation de base dispensée au

début du processus ainsi que des sessions de formation spécialisée. Il s'agit, selon eux, d'un acquis qui peut durer et d'une contribution importante à l'amélioration des capacités, qui éclaire la pertinence de cette leçon.

- **Renforcer les capacités de gestion**

Une attention particulière a été accordée à l'accompagnement et l'encadrement des jeunes et/ou GQ dans la conception des activités de terrain et leur mise en place, et dans lesquels l'utilisation d'outils standards et l'organisation de rencontres périodiques d'échange pour la planification de l'intervention ont joué un rôle déterminant.

Pour encourager les GQ à intégrer des actions communautaires, il faut veiller au renforcement de leurs capacités de gestion. Cela contribuera ainsi à augmenter l'engagement et l'appropriation.

À titre d'illustration, les subventions accordées dans le cadre du projet sont gérées directement par les acteurs engagés. De même, une dotation en équipements et appui logistique leur a été fournie.

Considérant la complexité de l'objet de l'intervention et la diversité des acteurs, la gestion de la mise en œuvre des initiatives a été renforcée par des procédures de pilotage et de coordination au niveau local.

- **Privilégier des actions à « impact rapide »**

Privilégier les interventions à « impact rapide » employant un éventail d'actions d'information, de sensibilisation et des actions citoyennes qui focalisent l'attention des groupes cibles, les mobilisent et les motivent à participer.

Ces actions, quand elles tiennent compte des spécificités des populations cibles, ainsi que des capacités et des moyens dont disposent les intervenants, permettent de donner une plus grande visibilité, et d'obtenir un effet immédiat.



Les actions diversifiées, mais complémentaires (ramassage des ordures, cours de soutien scolaire, etc.), déployées avec succès par les intervenants en direction des jeunes bénéficiaires en sont un bon exemple.

Les efforts de sensibilisation ne doivent pas être réduits à une simple transmission d'informations. Ils doivent favoriser la participation active de tous les acteurs, celles des jeunes, particulièrement, de manière à ce qu'ils acquièrent de nouvelles compétences leur permettant de devenir des moteurs de changement.

## Des orientations importantes

### ● Combiner dimensions pédagogiques et ludiques

La démarche combinant les dimensions instructives et ludiques retient l'intérêt des enfants et des jeunes. En fait, dans sa forme, elle est attractive et participative, et sur le fond, son message est pertinent et acceptable. Les tournois de football, les centres aérés et les activités artistiques de groupes organisées pour encourager la participation des jeunes peuvent être considérés comme des actions de référence dans ce sens.

Les efforts de sensibilisation des enfants et des jeunes sont à inscrire dans une logique de

changement de comportement, à travers le développement de leurs compétences de vie, afin de les aider à se placer en position d'être acteurs et non récepteurs passifs des messages. Cela s'inscrit également dans le renouvellement générationnel et la transformation sociale au niveau des communautés.

Cette leçon reflète l'orientation des efforts des intervenants vers un modèle de développement personnel qui repose, surtout, sur la confiance en la capacité à réfléchir, à analyser les situations rencontrées, et à identifier des alternatives pour adopter le comportement adéquat.

#### Ramdane Ethmane secrétaire général GQ Zone 18



*Ce championnat, nous l'avons organisé de façon à ce que tout le monde soit responsable. Nous avons appelé les jeunes pour leur dire que c'est à eux de gérer l'organisation. C'est eux qui préparent le terrain, c'est eux qui sélectionnent les arbitres, nous ne faisons que les superviser*

*«...c'était une véritable organisation, on avait notre sono, y'avait des reporters sportifs, un public, des supporters. Gérer tout ce monde ne fut pas facile. Nous avons sensibilisé les plus grands du quartier sur la nécessité d'assurer la sécurité. On aurait souhaité que l'équipe sénior soit une équipe du quartier participant au championnat national, mais malheureusement nous avons un problème de reconnaissance.*



*«... Les activités sportives, par-delà leur aspect ludique, ont servi de prétexte (moyen) aux jeunes pour sensibiliser sur l'importance de disposer de papiers d'état civil, puisque même pour faire partie d'une équipe, il fallait disposer d'une pièce d'identité. L'envie de pratiquer un sport a motivé les jeunes ; résultat qui aurait été plus difficile à obtenir avec de simples campagnes de sensibilisation.»*

## Des orientations importantes

### ● Travailler avec des relais communautaires

L'existence de relais au sein de la communauté est un facteur de facilitation dans les interventions sur le terrain : présentation des intervenants aux populations, organisation des activités et suivi des bénéficiaires.

- L'enjeu de l'animation territoriale est collectif et, par conséquent, partenarial. Les interventions des GQ auprès des jeunes exigent la collaboration avec d'autres intervenants publics, associatifs et privés qui, par leur position, peuvent s'y impliquer et contribuer à la réalisation des changements désirés. Par exemple la présence de l'autorité comme le maire ou le Hakem à une activité donne une légitimité à tous les niveaux. Les populations se sentent valorisées et investies d'une mission d'intérêt collectif.

### ● Être attentif à la communication et à la visibilité

Pour donner de la visibilité aux différentes initiatives et réalisations, il ne suffit pas que ces éléments existent, il faut qu'ils soient

connus.

À cet effet, trois dimensions méritent d'être soulignées :

- ✓ Pour faire connaître et partager, il faut adopter une approche de diffusion de la documentation par différents médias et supports (imprimés, audiovisuels et électroniques).

L'animation territoriale a fait appel aux TIC pour la diffusion de l'information sur la stratégie d'animation et le déroulement des activités, de même qu'elle a recouru à divers documents imprimés, élaborés et distribués aux acteurs et bénéficiaires.

- ✓ La promotion d'une image positive des activités suppose la participation des acteurs à la diffusion et au partage de l'information sur les différentes réalisations. Diffusion et partage qui aident à mieux appréhender la diversité des positionnements, des points de vue et des perceptions. La généralisation de l'usage des réseaux sociaux a grandement facilité le partage et les échanges d'informations et de points de vue, entre acteurs, sur les activités réalisées.



## Démarches d'accompagnement des jeunes : Quelles leçons ?

innovantes à adopter ; à l'approche suivie ; et aux synergies réalisées sur les territoires cibles du projet.

# L

### Mode de planification et d'organisation des initiatives

Le succès des initiatives sur le terrain est largement déterminé par le choix des orientations stratégiques des interventions ainsi que par la démarche appliquée pour la sélection des initiatives et leur mise en œuvre.

Afin d'harmoniser, dès le départ, les visions des différentes parties prenantes, deux éléments sont à prendre en considération :

La nécessité d'inverser le phénomène d'insouciance chez les enfants et les jeunes et le manque d'implication de leurs familles, grâce à des actions de sensibilisation et au développement d'alternatives durables revêtant un caractère multisectoriel, multiculturel, intergénérationnel et impartial.

L'inscription de l'action dans une perspective de renforcement des systèmes d'inclusion sociale, culturelle et économique de la commune, à travers l'offre de services sociaux de proximité dans les filières de l'animation sociale, du soutien scolaire, du soutien psychosocial des familles des mineurs, de la formation et de l'insertion professionnelle.

**ES CONNAISSANCES PRATIQUES ET** les savoir-faire acquis au cours de la mise en œuvre du Projet urbain à Dar Naïm peuvent aider à améliorer la conceptualisation du travail des jeunes intervenants dans l'animation territoriale et à mener une réflexion critique sur les approches utilisées.

Parmi les éléments à retenir de cette expérience, on peut distinguer ceux qui sont relatifs au mode de planification et à l'organisation des initiatives ; aux pratiques

### Témoignage

**Ibrahima DIAGANA, animateur au PU**



**“** Au cours de l'accompagnement, j'ai été, tous les jours, agréablement surpris par la détermination des jeunes qui mettaient en œuvre des plans d'action, tout en suivant une démarche organisationnelle en amont, à travers des réunions périodiques. Certains groupes de jeunes étaient mieux organisés que d'autres. Ce qui m'a frappé était le fait que ces jeunes qui partagent la même commune, mais qui sont membres de différents groupes, ont entrepris des initiatives pour une meilleure cohésion de leurs groupes en vue de réaliser des

***activités ensemble. Ceci dénote une prise de conscience de leurs responsabilités et de la nécessité de faire adhérer d'autres jeunes à la cause commune pour prendre la relève au moment opportun.***

***Pour être honnête, quand je suis en face de ces jeunes, je sens en eux une confiance et un savoir-faire de leurs activités qui me donne l'impression que rien ne peut les arrêter. Ils sont une source de motivation pour toutes les générations d'âge. Ces jeunes ont faim de réaliser des choses pour leurs quartiers, ils sont à l'affut de toutes choses bénéfiques pour leurs quartiers et ont le désir de prouver aux plus réticents qu'ils sont capables de faire de grandes choses.***





## Démarches d'accompagnement des jeunes...

### Quelles leçons ?

S'agissant de l'identification et de la mobilisation des acteurs, une attention particulière a été accordée aux aspects suivants :

- \* Les intervenants sont identifiés parmi les acteurs œuvrant dans des domaines en rapport avec la mobilisation de la jeunesse, convaincus et disposant des compétences requises, disponibles à travailler en partenariat.
- \* L'apport des jeunes est pris en compte dans la conception et l'organisation des activités, à travers les initiatives formulées

La fiche d'activités utilisée par le projet donne une idée précise de la démarche de formulation et de sélection des initiatives à appuyer.

### Des pratiques innovantes

Un des apports du projet urbain au travail en direction des jeunes (GQ) a été le renforcement de l'existant et l'intégration de la question de l'animation territoriale dans une démarche novatrice qui inclut les pratiques suivantes :

- \* Favoriser la participation des enfants et des jeunes dans les activités programmées à leur intention, selon le principe : « avec les jeunes, par les jeunes et pour les jeunes ».
- \* Présenter aux enfants et aux jeunes un éventail exhaustif des perspectives d'épanouissement personnel qui s'offrent à eux, et les amener à construire un projet de vie responsable, à l'opposé des voies menant à la délinquance.



- \* Mener des actions de sensibilisation en employant les démarches facilitant l'expression, la réflexion et l'échange entre les enfants et les jeunes. Malgré leur brièveté, au regard du long processus de maturation des personnalités, l'hypothèse selon laquelle ces actions ont un impact immédiat et durable sur le développement psychosocial est tout à fait valide.







**Zeynabou Mint Mbareck (GQ Zoner 18)**

« ... Nous sommes des jeunes du quartier et notre devoir est de le développer, d'où notre engagement et notre motivation. Il a fallu attirer l'attention des habitants du quartier, particulièrement les jeunes, sur le fait que cette action est la leur, avant tout, et que nous sommes venus pour les aider à assumer leurs responsabilités en s'engageant les premiers pour résoudre leurs problèmes, celui des ordures ménagères, en tout premier lieu. »

« ... Les acteurs ont parfaitement compris qu'il s'agissait de leur quartier, et donc de leur bien-être, et qu'ils ne pouvaient pas rester les bras croisés devant l'action citoyenne proposée.

Nous étions des jeunes issus d'associations, bien formés en techniques d'animation et de communication grâce au PU (projet « Touche pas à ma sœur »). Notre force n'a d'égale que notre engagement et conviction de convaincre les autres à nous rejoindre. »

## La méthodologie du Projet urbain

Le projet urbain est mis en œuvre sur la base d'une approche communautaire multidisciplinaire, fondée sur la participation des acteurs et sur l'implication active des bénéficiaires, de manière à assurer l'appropriation des résultats ainsi que leur durabilité.

L'engagement des parties prenantes a été perceptible dès le début du processus, de même qu'une horizontalité des relations s'est établie entre les associations engagées et les autres acteurs impliqués dans l'implantation des interventions, et cela dans chacune des thématiques de l'animation territoriale.

À travers les initiatives menées, il ressort que la méthodologie suivie est déterminée, de manière globale, par la nature de l'approche appliquée par le projet, dont les principales caractéristiques peuvent être ainsi formulées :

- Une approche ciblant les jeunes, les jeunes filles, notamment. La question est ainsi abordée dans un climat interactif où les intéressés (es) peuvent

se sentir à l'aise pour explorer leurs préoccupations, besoins et attentes, et pour acquérir des connaissances et des compétences nécessaires à une inversion du regard et du jugement des autres.

- Une approche favorisant la participation active de la société civile pour contribuer au renforcement des systèmes de cohésion et d'inclusion sociale, culturelle et économique afin de réduire la vulnérabilité des enfants et des jeunes, et de renforcer leur intégration et leur enracinement dans leur communauté.
- Une approche développant le travail en partenariat entre les associations et les institutions publiques, et créant des synergies entre elles dans chaque thématique du projet. Cela a permis aux intervenants de découvrir des réalités propres au « territoire » de chacun des acteurs, aussi que d'autres modes de fonctionnement ou manières de faire.

- Une approche permettant le renforcement des capacités de chaque acteur, en termes de connaissance du développement local, d'animation territoriale, d'acquisition de nouvelles techniques et pratiques de sensibilisation, d'élargissement des domaines d'intervention et de travail en partenariat.
- Une approche encourageant l'implication et la participation des jeunes afin qu'ils soient non pas seulement des bénéficiaires d'actions de sensibilisation, mais surtout des acteurs qui parlent à leurs pairs et les incitent à la réflexion et à l'échange de points de vue différents.

## Quelques recommandations pour la suite

changement d'échelle, et l'élargissement de l'expérience à d'autres zones géographiques de Nouakchott.



Enfants des quartiers : visite au musée

### Améliorer les interventions à partir des acquis

Dans ce domaine, les principales recommandations sont :

Mener des actions de plaidoyer pour une participation active des parties prenantes dans les territoires cibles du projet. Il s'agit, en l'occurrence, des institutions publiques relevant du ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et de la Réforme et du ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports, etc.

Augmenter le nombre d'acteurs opérationnels pour une meilleure couverture géographique des besoins des populations cibles. Dans ce registre, il faut veiller à une répartition équitable des projets/initiatives selon la thématique/composante de l'action.

Mettre en place des mécanismes opérationnels afin que les enfants, les

L

**ES INITIATIVES D'ANIMATION** territoriales dans les quartiers ont eu un succès indéniable et reflètent un fort potentiel d'évolution. Cependant, elles peuvent paraître insuffisantes, en termes d'ampleur, de volume d'efforts et d'impacts sur les bénéficiaires. Il s'agit d'un modèle «pilote» qui mérite une poursuite et une extension.

L'expérience menée par les groupements de quartier révèle des pistes d'amélioration sur lesquelles construire de futures expériences, selon deux types d'évolution ; le premier se fonde sur l'hypothèse d'un renforcement de moyens (allongement de la durée et augmentation du budget des activités), pour une meilleure couverture des territoires cibles. Le deuxième type d'évolution suppose un

jeunes et leurs familles bénéficient, dans les territoires cibles, de l'ensemble de services rendus par les différentes composantes de l'animation territoriale. Cela aidera à garantir la cohérence entre les différentes actions, et de passer de la sensibilisation, à l'appropriation, à la mobilisation et à la transformation sociale.

Conduire des études rapides sur les territoires cibles, afin :

- ✓ De diagnostiquer les spécificités des populations cibles (enfants, jeunes et familles) dans leurs contextes particuliers ;
- ✓ D'identifier leurs besoins et attentes pour une meilleure insertion socioéconomique et culturelle ;
- ✓ De cerner les opportunités concrètes qui s'offrent aux jeunes, en vue de leur insertion socioprofessionnelle.

Renforcer les compétences des GQ à travers davantage de formation et de production d'aides et de supports de travail. Un guide standardisant la collecte des données sur les différentes dimensions de l'animation socioculturelle territoriale, et harmonisant les approches et les messages à transmettre serait un outil précieux, dans ce cadre

Développer avec les GQ et les autres parties prenantes des mécanismes de coordination, suivi et évaluation des actions. La définition des indicateurs d'évaluation ainsi que les bilans périodiques participatifs constituent des moments forts dans le processus d'implantation des initiatives dans la mesure où ils permettent de suivre l'état d'avancement, d'échanger autour des difficultés et résistances apparues et des moyens d'y remédier.

## Quelques recommandations...

Renforcer la dynamique collaborative à travers l'établissement de conventions entre les acteurs publics et associatifs qui définira les modalités pratiques de concertation, de partage de responsabilités, de coordination et d'information.

Développer et mettre en place une stratégie de communication et de visibilité. Sur ce registre, il est souhaitable de produire une newsletter qui recueillerait des contributions régulières des acteurs, et pourrait contribuer à installer une culture de partage et de capitalisation des expériences au niveau local.

Ainsi, à côté de l'utilisation des TIC, il est fortement recommandé d'utiliser la télévision, la radio et la presse écrite, ainsi que d'impliquer les professionnels des médias nationaux et locaux, pour mieux faire connaître les réalisations.



## Élargir l'expérience à d'autres zones géographiques

L'expérience d'animation territoriale socioculturelle développée par les jeunes dans le cadre du projet urbain à Dar Naïm peut être étendue progressivement à d'autres zones de Nouakchott.

Pour ce faire, les principales recommandations sont :

- \* Envisager un projet de renforcement des systèmes d'inclusion sociale, culturelle et économique des jeunes vulnérables, ainsi que leurs familles. Avec une vision globale à long terme, ce projet est multisectoriel,

et implique les institutions publiques et la société civile.

- \* Il encouragera les démarches et les techniques axées sur le développement des compétences des jeunes afin de les amener à acquérir des capacités personnelles leur permettant d'avoir confiance en eux, de s'exprimer et de se faire comprendre, de faire un choix positif de vie, entre autres possibilités. Le développement de ces compétences est reconnu, de plus en plus, comme une condition préalable au changement de mentalité et à la mise en pratique de comportements favorables.
- \* Dans la perspective de ce projet et afin d'atteindre une meilleure performance des services d'animation territoriale, l'expérience du Projet urbain plaide dans le sens de la mise en place de mécanismes de coordination et de concertation entre les différents acteurs concernés, et de celui du développement d'un système du suivi et d'évaluation.
- \* Une priorité est à accorder à la formation professionnelle, l'auto-emploi et l'entrepreneuriat des jeunes dans les zones cibles. À cet effet, le projet contribuerait en partenariat avec les institutions publiques et les associations concernées à :
  - ✓ Assurer des cours de formation professionnelle et des services de conseils à l'intention des jeunes sans emploi ;
  - ✓ Développer un dispositif de promotion de l'auto-emploi et de l'entrepreneuriat des jeunes à travers des actions les incitant à prendre des initiatives innovantes et utiles au développement local, à l'animation territoriale, et/ou assurer la fourniture de kits pédagogiques d'appui aux jeunes formés ;
  - ✓ Mettre en place un dispositif d'appui ciblé, à partir d'une étude d'opportunités sur les créneaux porteurs, permettant de disposer d'une cartographie des potentialités d'emploi des jeunes, d'un listing d'opportunités de projets et d'un outil d'aide à la prise de décision, en matière d'entrepreneuriat et d'auto-emploi.





## Quelques recommandations...

- ✓ Développer un dispositif d'accompagnement pour informer les jeunes, les orienter et aider ceux qui sont porteurs de microprojets dans leurs démarches de création ou d'implantation.

Enfin, au-delà des acquis qui confortent la duplication de ce projet, l'expérience de travail des jeunes dans le cadre de l'animation territoriale, constitue une référence sérieuse pour :

Faire connaître et partager la stratégie adoptée par le projet urbain pour contribuer au renforcement des systèmes d'inclusion socioéconomique et culturelle comme une alternative appropriée à la réduction de la vulnérabilité des enfants et des jeunes face

Aux risques de déperdition. À cet effet, la diffusion de l'information sur l'approche

Suivie par le projet pourrait être un témoignage de sa validité technique.

Engager des actions de plaidoyer en vue de mobiliser de nouveaux fonds permettant d'assurer la pérennité des actions du Projet urbain à Dar Naïm.

Développer un dispositif d'évaluation interne avec des indicateurs co-construits avec les acteurs impliqués, garder la mémoire de tout ce qui est entrepris, combiner réalisation et prise de recul à intervalles réguliers afin d'analyser de façon critique les réussites et les difficultés des interventions.





## Témoignage

**M. Momme Ghotob Momme,  
Maire de Dar Naïm**



**«** Élu maire, en septembre 2018, j'ai pris fonction en janvier 2019. Mon contact avec les populations de Dar Naïm, durant la campagne électorale, m'a permis de déceler une dynamique dans le mouvement associatif. Très tôt j'ai pu nouer des alliances avec des jeunes encadrés par le PU de Caritas Mauritanie, du fait de l'importance des actions qu'ils mènent, et qui s'inscrivent parfaitement en droite ligne du PDC.

*C'est ainsi que nous avons cheminé ensemble dans divers domaines. Notamment dans les domaines du ramassage des ordures, de la prévention de la délinquance juvénile, de la culture et du sport. L'un des projets phares pilotés par les jeunes dans quatre quartiers est le ramassage communautaire des ordures.*

*Ce projet a fait l'objet de conventions tripartites signées par les responsables des GQ, les représentants des communautés bénéficiaires ainsi que par moi-même. Ce projet a plusieurs avantages : il permet de lutter contre l'insalubrité et les maladies, il renforce le vivre ensemble et crée des emplois pour les jeunes.*

*Il est important cependant de noter que les initiatives au niveau d'une commune doivent nécessairement avoir l'assentiment du maire, de leur conception à leur mise en œuvre, pour éviter la dispersion et d'éventuelles redondances. Il est vrai que les jeunes ont appris à discuter et à dialoguer avec la mairie, mais c'est une dynamique à renforcer et à consolider.*



# ANNEXES

## Annexe 1

### COHÉSION SOCIALE DANS MON QUARTIER

#### Les jeunes de Dar Naïm en action



#### Témoignage de Lô Samba Yéro

Les élus quant à eux se demandaient : « que faut-il faire avec ces jeunes délinquants dont il n'y a en tirer. Ils sont là à ne rien faire sauf se droguer, agresser et perturber la vie de paisibles populations. »

#### Défis que le Projet avait à relever

1 — D'abord, comment faire pour que ces populations vivant dans la même Moughataa se rencontrent, se concertent, et comprennent qu'elles doivent mutualiser leurs efforts pour prendre en charge tous les problèmes de la commune, de leur commune ?

2 — Ensuite, par où commencer, avec qui, et comment ?

**APRÈS ANALYSE DE LA SITUATION, LE PROJET URBAIN A CHOISI LES JEUNES POUR ÊTRE LE FER DE LANCE DANS CE COMBAT.**

Les jeunes ? C'est une arme à double tranchant ! Mal encadrés, ils sont source de révolte, de désordre et d'instabilité. Bien encadrés, ils sont capables de prendre leurs responsabilités et de mobiliser les populations pour une prise en charge plurielle de tous les problèmes de la communauté.

Quand le Projet urbain de Caritas Mauritanie est arrivé dans la Moughataa de Dar Naïm, voici ce qu'il a trouvé :

Des jeunes :

- Organisés dans des structures formelles,
- D'autres dans des structures informelles
- Ou n'appartenant à aucun de ces types de structures.

Bien que vivant ensemble, ils ne se connaissaient pas, ne se fréquentaient pas. Ils n'avaient pas, ou peu, de rapports avec les élus de la commune.

Tout ce beau monde se regardait en chiens de faïence :

Les jeunes disaient : « regardez ces vieux budgétivores, ils ne font rien pour aider les populations ! Belles villas, belles voitures ! REKK, »

Il fallait donc, mobiliser la jeunesse de Dar Naïm, à travers un programme d'éducation et de loisirs, en partenariat avec les institutions locales, et ensuite consolider les dynamiques associatives pour le développement économique et social de la commune.

Ces jeunes qui, au départ, ne se connaissaient pas, ne se fréquentaient pas, n'avaient presque aucun lien avec les élus de leur commune, pour lesquels Dar Naïm n'était qu'une cité-dortoir où ils revenaient le soir pour repartir le lendemain vers d'autres lieux, ce sont eux qui, aujourd'hui sont au-devant de la scène et prennent progressivement leur place au sein de leur commune.

Les groupements des jeunes des quartiers que j'aime appeler associations de développement de quartiers, se sont organisés dans leur quartier, et ont pris en charge les «affaires de leur aire géographique». Et cela, sur la base des trois savoirs : (savoir, savoir-faire et savoir-être), acquis avec l'équipe du Projet urbain.

Avec leur génie créateur, ils ont organisé des activités :

- D'assainissement (investissement humain)
- De loisirs (tournois de football, centres aérés),
- Culturelles (sketches chants et danses rap... etc.).

Les services communautaires, menés, pour et avec les populations, ont été les moyens de sensibilisation, première étape pour entamer le processus du développement communautaire, dont la finalité est de faire prendre conscience aux populations qu'elles sont actrices et bénéficiaires des actions pour le développement véritable de leur quartier, et que personne d'autre ne le fera à leur place et que, comme dirait l'autre, «elles sont au début et à la fin du développement de leur quartier».

Aujourd'hui, à Dar Naïm, le changement chez les jeunes est perceptible! Le quartier qui, hier, était une agglomération

de maisons où les habitants se côtoyaient en se saluant à peine est devenu aujourd'hui un lieu convivial où, hommes, femmes, jeunes (filles et garçons), enfants vivent ensemble dans une parfaite concorde.

À Dar Naïm, les quartiers vivent une nouvelle ère. Sous l'impulsion des jeunes (filles et garçons), les hommes, les femmes, les enfants du quartier, prennent conscience de ce qui les unit, et de la force que cette union pourrait engendrer.

**Les jeunes de Dar Naïm sont  
en train de bâtir les bases  
d'une décentralisation, fragile  
certes, mais réelle, qui fait  
du quartier un espace  
cohérent où les populations,  
solidairement, prennent  
leur destin en main.  
Leur exemple est  
reproductible par d'autres  
jeunes en d'autres lieux.**

---

## Annexe 2

Ce questionnaire a été soumis aux quatre groupements de quartiers. Il est articulé autour des thèmes suivants : Ramassage des ordures, Loisirs, Activités culturelles, Activités sportives, Environnement (plantation des arbres) et Cohésion sociale.

### Questionnaire

#### Projet urbain phase 2

#### Capitalisation des actions des jeunes sur l'animation territoriale

Nom du groupement de quartiers : \_\_\_\_\_

Équipe : \_\_\_\_\_

1. Racontez-nous comment vous avez organisé l'activité sur l'environnement dans votre quartier.
2. Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir l'environnement comme activité dans votre quartier ?
3. Racontez comment vous avez préparé l'animation. Qu'est-ce que vous avez fait dans ce cadre ? Avec qui (quels acteurs, notamment les autres membres du groupement de quartiers, les associations du quartier, les écoles, etc.) ? Qui a fait quoi ? Quel rôle jouait chaque acteur ? Comment avez-vous défini et organisé la répartition des différentes tâches ?
4. Racontez comment vous avez réalisé l'animation. Qu'est-ce que vous avez fait dans ce cadre ? Avec qui ? Qui a fait quoi ? Quel rôle jouait chaque acteur ? Comment avez-vous défini et organisé la répartition des tâches ? Quels moyens avez-vous utilisés pour réaliser l'animation ? Quels outils d'animation ont-ils utilisés pour mobiliser ?
5. Comment avez-vous impliqué les autorités locales ? Qu'est-ce que vous avez fait dans ce cadre ?
6. Avez-vous réussi à impliquer dans cette action des acteurs dont vous pensiez qu'ils ne participeraient jamais ? À votre avis, qu'est-ce qui les a poussés à s'impliquer ?
7. Comment avez-vous fait pour amener les acteurs à coopérer avec vous ?
8. On constate que l'activité sur l'environnement est continue, comment avez-vous fait pour la pérenniser ?
9. Quelles actions spécifiques avez-vous faites, que d'autres acteurs qui font de l'animation sur « environnement, ne font pas ou font autrement ?
10. Avez-vous rencontré des difficultés au cours de cette activité si oui comment avez-vous fait pour les contourner ?
11. Qu'avez-vous appris grâce à cette expérience ? Qu'est-ce que vous savez faire aujourd'hui grâce à cela ? Quelles leçons tirez-vous de cette expérience ? Si vous aviez à conseiller quelqu'un sur l'animation autour de l'environnement, quels conseils donneriez-vous sur ce qu'il faut faire et ne pas faire ? Quels principes de travail et quels points de vigilance ? Ou si c'était à refaire, qu'est-ce que vous garderiez et qu'est-ce que vous changeriez ? Pourquoi ?

## Annexe 3

## Fiche de projet : Ramassage des ordures

<b>NOM DE L'ORGANISATION PORTEUSE</b>	Groupement de Quartier Haye Teïssir
<b>SECTEUR ET DOMAINES D'INTERVENTION</b>	Assainissement-Santé-Éducation
<b>ADRESSES, REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET LIEU</b>	Nouakchott Nord ; commune de Dar Naïm ; quartier Haye Teïssir Tél. : 46 45 65 34 ; 46 06 70 51 E-mail :
<b>RÉFÉRENCES BANCAIRES</b>	Caisse d'épargne et de crédit « Djikké » Compte n° 802
<b>TITRE DE L'INITIATIVE</b>	« Nettoyons notre quartier et améliorons les conditions scolaires de nos enfants »
<b>OBJECTIF GLOBAL</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>o Contribuer à la prise de conscience sur l'importance de la Santé par les populations et à la viabilité des établissements scolaires à Dar Naïm</li> </ul>
<b>OBJECTIFS SPÉCIFIQUES</b>	<p>Amener les populations du quartier cible à adopter des comportements citoyens en faveur de leur santé ;</p> <p>Améliorer les conditions scolaires à l'école El Emame à Haye Teïssir.</p>
<b>RÉSULTATS ATTENDUS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le système de collecte et d'évacuation des ordures ménagères mis en place est fonctionnel et efficace</li> <li>✓ Les populations du quartier cible adoptent des comportements citoyens relatifs à leur hygiène</li> <li>✓ Les rues du quartier du projet sont propres ;</li> <li>✓ Les conditions scolaires à l'école El Emame sont améliorées.</li> </ul>
<b>GROUPE CIBLE</b>	Les familles de Haye Teïssir et la communauté scolaire.
<b>BÉNÉFICIAIRES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Directs : 200 ménages et l'école El Emame</li> <li>- Indirects : Tous les habitants de Haye Teïssir</li> </ul>
<b>DURÉE</b>	11 mois
<b>BESOINS, CONTRAINTES ET PROBLÈMES QUE LE PROJET VEUT RÉSOUDRE</b>	La commune de Dar Naïm est l'une des communes les plus pauvres et vulnérables de la communauté urbaine de Nouakchott. Elle est, d'autre part, peuplée d'environ 144 000 habitants, selon le recensement de 2013. Les populations de cette commune souffrent de multiples problèmes auxquels elles font face tous les jours sur le plan



	<p>social, et particulièrement, au plan de la santé et l'éducation.</p> <p>En effet, les habitants de Dar Naïm endurent les méfaits des ordures ménagères qui entraînent des maladies dangereuses (diarrhées, infections cutanées et complications respiratoires) qui affectent les populations de la commune. Les ordures ménagères sont jetées d'une manière anarchique par les populations elles — mêmes, par les charretiers surtout par les enfants ; et parfois elles sont brûlées, polluant ainsi l'environnement avec la fumée qu'elles dégagent.</p> <p>Des actions ont été initiées par les populations, mais restent insuffisantes parce que les résultats restent en deçà des espérances (les populations continuent à jeter les ordures partout : la situation a empiré.).</p> <p>Sur le plan de l'éducation, également, beaucoup d'écoles à Haye Teïssir se trouvent dans une situation de délabrement total (salles de classe sans portes et sans fenêtres ; toits de zinc abîmés ne protégeant plus contre la pluie... etc.), ce qui affecte négativement les conditions d'études des enfants. Des travaux de réfection ont été réalisés dans certaines écoles par le groupement de quartier et les parents d'élèves sur leurs moyens propres, mais il reste beaucoup à faire pour améliorer la viabilité de ces établissements scolaires.</p> <p>Partant de ces constats, et pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de Dar Naïm et les conditions scolaires des enfants dans la commune, le groupement de quartier Haye Teïssir, se propose de mettre en œuvre, en partenariat avec le projet urbain de Caritas Mauritanie à Dar Naïm, une action pilote de lutte contre la propagation des ordures ménagères dans le quartier, d'une part, et mener des travaux de réfection d'une école dans le quartier, d'autre part.</p> <p>Ces deux actions, qui s'inscrivent dans le cadre du plan d'action du groupement de quartier élaboré avec l'appui technique du projet urbain, ont été retenues à l'issue de concertations avec les populations du quartier sur la manière la plus adéquate pour trouver des solutions à ce problème criant et désolant d'insalubrité du quartier et sur la nécessité de trouver, également, des solutions à cette situation de dégradation dans laquelle se trouve une grande partie des écoles du quartier.</p>
<b>LES PRINCIPALES ACTIVITÉS</b>	1. Élaborer un questionnaire d'enquête de ménage

	<p>2. Organiser une campagne de sensibilisation sur l'hygiène et l'assainissement</p> <p>3. Former 05 enquêteurs sur le questionnaire d'enquête ménage.</p> <p>4. Conduire une enquête ménage.</p> <p>5. Sélectionner les ménages devant bénéficier de l'action.</p> <p>6. Réfectionner l'école El Emane à Haye Teïssir.</p> <p>7. Suivi de l'opération</p>
<p><b>LES ÉQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES NÉCESSAIRES POUR LES BESOINS DE L'ACTIVITÉ</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 01 Waw petit modèle (super moto)</li> <li>- 200 corbeilles pour les familles (demi-fut)</li> <li>- 20 râteaux</li> <li>- 20 brouettes</li> </ul>
<p><b>PÉRENNITÉ DE L'ACTION</b></p>	<p>Pour pérenniser cette action, outre la responsabilisation des bénéficiaires à travers leur implication dans la définition de la stratégie qui sera adoptée et leur participation à l'acquisition du matériel à utiliser dans l'opération, un ensemble de mesures seront mises en place. Il s'agit, notamment, de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marquer un point de départ par le nettoyage de toutes les rues du quartier pilote dans le cadre d'une journée de volontariat qui sera organisée avant le démarrage du projet ;</li> <li>- Signer une convention avec les familles bénéficiaires dans laquelle ces dernières s'engagent à payer leurs cotisations mensuelles pour l'évacuation des ordures, garder la poubelle qui sera mise dans leurs maisons pour la collecte des ordures, tenir propre le devant de leurs maisons... etc. ;</li> <li>- Une fois les rues devenues propres, les familles du quartier, même celles ne bénéficiant pas de l'action, seront tenues, sous peine de sanction, de maintenir cet état de propreté, chaque famille étant responsable du devant de sa maison. La Mairie de Dar Naïm s'engage à assurer l'exécution de cette mesure par l'application de la réglementation en vigueur contre tout contrevenant ;</li> <li>- Les employés en charge de la collecte et l'évacuation des ordures ménagères devront ramasser les débris d'ordures qu'ils trouvent dans les rues, surtout dans les places qui ne relèvent pas de la responsabilité des ménages ;</li> <li>- Après la fin du contrat et le repli du projet urbain, le groupement de quartier de Haye Teïssir continuera à assurer la continuité de cette opération.</li> </ul>

--	--

## Annexe 4

## Fiche de projet : Environnement et inclusion sociale

<b>NOM DE L'ORGANISATION PORTEUSE</b>	Groupement de quartier Zone 2
<b>SECTEUR ET DOMAINES D'INTERVENTION</b>	Environnement et inclusion sociale.
<b>ADRESSES, REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET LIEU</b>	Nouakchott Nord ; commune de Dar Naïm ; quartier zone 2 Tél. : 48 41 56 75 ; 46 52 91 50 ; 49 74 14 90
<b>RÉFÉRENCES BANCAIRES</b>	Caisse d'épargne et de crédit « Djikké » Compte n°
<b>TITRE DE L'INITIATIVE</b>	« Notre Quartier ; espoir de notre vie »
<b>OBJECTIF GLOBAL</b>	Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de Dar Naïm.
<b>OBJECTIFS SPÉCIFIQUES</b>	Amener les populations du quartier cible à adopter des comportements citoyens en faveur de leur santé. Mettre en place une base de données sur les personnes handicapées au niveau du quartier et promouvoir leurs droits.
<b>RÉSULTATS ATTENDUS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les habitants du quartier plantent des arbres et luttent contre l'insalubrité de leur quartier ;</li> <li>✓ Une base de données sur les personnes handicapées est disponible et leurs droits sont vulgarisés au niveau du quartier.</li> </ul>
<b>GROUPE CIBLE</b>	Les parents, les jeunes et les notables du quartier 16 zone 2
<b>BÉNÉFICIAIRES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Directs : Les ménages et les personnes handicapées ;</li> <li>- Indirects : Tous les habitants de 16, Zone 2</li> </ul>
<b>DURÉE</b>	03 mois
<b>BESOINS, CONTRAINTES ET PROBLÈMES QUE LE PROJET VEUT RÉSOUDRE</b>	La commune de Dar Naïm est l'une des communes les plus pauvres et vulnérables de la communauté urbaine de Nouakchott. Elle est peuplée d'environ 144 000 habitants, selon le recensement de 2013. Les populations de cette commune souffrent de multiples problèmes auxquels elles font face tous les jours sur le plan social, et particulièrement, aux plans de l'hygiène et de la santé.

Les habitants de la commune de Dar Naïm organisent très souvent des campagnes d'assainissements malgré cette fréquence les populations endurent les méfaits des ordures ménagères et les eaux stagnantes pendant et après l'hivernage qui entraînent et participent à la propagation des moustiques, des mouches et d'autres microbes qui sont à l'origine de plusieurs maladies dangereuses (paludisme, diarrhées, infections cutanées et problèmes respiratoires, etc.) qui affectent les habitants de la commune. Les ordures ménagères sont jetées d'une manière anarchique par les populations elles — mêmes, par les charretiers surtout par les enfants ; et parfois elles sont brûlées polluant, ainsi, l'environnement avec la fumée qu'elles dégagent.

Des actions ont été initiées par les populations, mais restent insuffisantes parce que les résultats restent en deçà des espérances (les populations continuent à jeter les ordures partout et les enfants jouent dans les eaux de pluie).

En plus des problèmes généraux auxquels font face les habitants du quartier de façon générale, les personnes handicapées constituent une couche très vulnérable et discriminée dans la société. Ils se sentent exclus de la société, et sont très souvent victimes de maltraitance et de violence.

Partant de ce constat et pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations dans cette commune, le groupement de quartier Zone 2, se propose de mettre en œuvre, en partenariat avec le projet urbain, des actions de lutte contre la propagation des ordures ménagères, de sensibilisation des populations sur le danger des eaux stagnantes et plantation d'arbres dans le quartier, d'une part et de promotion des droits des personnes handicapées, d'autre part.

Ces actions, qui s'inscrivent dans le cadre du plan d'action du groupement de quartier élaboré avec l'appui technique du projet urbain, ont été retenues à l'issue de concertations avec les populations du quartier sur la manière la plus adéquate pour trouver des solutions à ce problème criant et désolant d'insalubrité du quartier et également venir en aide aux personnes handicapées pour qu'elles acquièrent leurs droits.



<b>LES PRINCIPALES ACTIVITÉS</b>	1. Sensibilisation des populations du quartier sur l'hygiène, l'assainissement, sur les dangers des eaux stagnantes et sur les maladies diarrhéiques
	2. Sensibilisation des populations sur l'importance des arbres en milieu urbain
	3. Plantation et sécurisation de 40 arbres dans le quartier.
	4. Recensement des personnes handicapées au niveau du quartier
	5. Sensibilisation des populations du quartier sur les droits des personnes handicapées
	6. Suivi de l'opération

## Annexe 5

### Fiche de projet : Formation et sensibilisation sur la citoyenneté et la paix sociale

<b>NOM DE L'ORGANISATION PORTEUSE</b>	Groupement de quartier Zone 18
<b>SECTEUR ET DOMAINES D'INTERVENTION</b>	Formation et sensibilisation sur la citoyenneté et la paix sociale
<b>ADRESSES, REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET LIEU</b>	Nouakchott Nord ; commune de Dar Naïm ; quartier Zone 18 Tél. : 43 68 36 68 ; 34 68 36 68 ; 41 71 91 75 E-mail : Ethmane r@gmail.com
<b>RÉFÉRENCES BANCAIRES</b>	Caisse d'épargne et de crédit « Djikké » Compte n° 800
<b>TITRE DE L'INITIATIVE</b>	« Notre sécurité, notre vie »
<b>OBJECTIF GLOBAL</b>	❖ Contribuer à l'enracinement des valeurs de la citoyenneté et à la lutte contre la délinquance au sein des jeunes à Dar Naïm
<b>OBJECTIF SPÉCIFIQUE</b>	Éveiller la conscience des populations de la zone 18 sur l'importance de la citoyenneté et son rôle dans l'instauration de la sécurité dans les quartiers
<b>RÉSULTATS ATTENDUS</b>	✓ Les populations de la zone 18 sont conscientes de l'importance de la citoyenneté et la paix sociale et sont prêtes à combattre la délinquance pour instaurer la sécurité dans leur zone.

<b>GROUPE CIBLE</b>	Les hommes, les femmes et les jeunes de la zone 18 de Dar Naïm.
<b>DURÉE</b>	03 mois
<b>BESOINS, CONTRAINTES ET PROBLÈMES QUE LE PROJET VEUT RÉSOUDRE</b>	<p>La commune de Dar Naïm est l'une des communes les plus pauvres et vulnérables de la communauté urbaine de Nouakchott. Elle est peuplée d'environ 144 000 habitants, selon le recensement de 2013. Les populations de cette commune souffrent de multiples problèmes auxquels elles s'affrontent tous les jours sur le plan social, économique et particulièrement, sécuritaire. En effet, les habitants de Dar Naïm endurent l'absence de la sécurité à l'intérieur de leur commune. Les jeunes filles, singulièrement, subissent les aléas de ce phénomène d'insécurité dans les quartiers populaires, dans les maisons, les rues et ruelles, au niveau des écoles et des marchés où les crimes de meurtre et de viol sont devenus monnaie courante dans la commune.</p> <p>Tout dernièrement, dans le quartier de Lemghaïty, une bande de criminels a agressé deux familles en violant trois jeunes filles dans la première et tuant le père qui a essayé de défendre l'honneur de sa famille et en coupant les seins de la mère de la deuxième famille qui a crié pour demander le secours.</p> <p>Au niveau du lycée de Dar Naïm, également, un jeune a été tué par un criminel parce qu'il a sauvé une jeune fille que ce dernier tentait de violer.</p> <p>Malgré les efforts que mènent TPAMS et ses partenaires, notamment, le projet urbain et la mairie, que nous saluons ici, pour éradiquer ce phénomène à travers la promotion du dialogue intergénérationnel, la sensibilisation et l'éducation des populations, nous constatons que ce problème d'insécurité s'aggrave de jour en jour. Il est, également remarqué, à l'issue d'une enquête que nous avons menée sur le terrain que la plupart des crimes recensés sont commis sous l'effet des stupéfiants (drogue ou les produits similaires) qu'utilisent les jeunes âgés de 17 à 19 ans.</p> <p>Partant de ce constat et pour contribuer à l'amélioration des conditions d'existence des populations de la commune de Dar Naïm, le groupement de quartier zone 18, se propose de mettre en œuvre, en partenariat avec le projet urbain, une action de lutte contre la propagation de la drogue et les produits semblables dénommée</p>

	<p>« <b>Notre sécurité, notre vie</b> » afin de diminuer la criminalité dans le quartier.</p> <p>Cette action, qui s'inscrit dans le cadre du plan d'action du groupement de quartier élaboré avec l'appui technique du projet urbain, a été retenue à l'issue des concertations avec les populations du quartier sur la manière la plus adéquate pour trouver des solutions à ce problème d'insécurité qui hante l'esprit des habitants de la zone.</p>
<p><b>LES PRINCIPALES ACTIVITÉS</b></p>	<p>1. Organiser une soirée culturelle marquant le démarrage du projet et à laquelle seront conviés les autorités communales et administratives ainsi que les cadres de la Moughataa.</p>
	<p>2. Organiser un grand rassemblement au cours duquel les habitants du quartier (hommes, femmes, jeunes) seront sensibilisés sur les objectifs du projet et invités à y participer pleinement pour l'atteinte de ses résultats. Lors de cette rencontre, il sera procédé, également, à l'identification de 80 pairs éducateurs (binômes) dont l'âge ne doit pas être en dessous de 18 ans.</p>
	<p>3. Former les 80 pairs éducateurs (garçons et filles) sur la citoyenneté et la paix sociale et sur les dangers de l'utilisation des stupéfiants (drogue et produits similaires) et leur lien de causalité avec les crimes de meurtre et de viol qui se commettent dans les quartiers. Cette formation, qui sera organisée en quatre sessions à raison de 20 participants par session, sera conduite par un formateur spécialisé dans le domaine sur la base de supports adaptés à la lutte contre la délinquance juvénile et la propagation des stupéfiants au sein des jeunes.</p>
	<p>4. Organiser une campagne de sensibilisation porte-à-porte d'un mois au niveau des quatre quartiers de la Zone 18 (Oryx, Lemghaity, 18 et la poste). Cette campagne de sensibilisation sera exécutée par les pairs éducateurs (binômes).</p>
	<p>5. Organiser 21 focus groups dans les différents quartiers de la zone 18 pour lutter contre l'insécurité et pour l'enracinement des valeurs de la citoyenneté et de la paix sociale au sein des populations de la zone.</p>

	6. Organiser trois soirées culturelles, à raison d'une soirée à la fin de chaque mois :
--	---